

# L'Indomptable

## The Indomitable

Plaquette éditée par le Ministère des Sports et de l'Éducation Physique



ORANGE AFRICA CUP OF NATIONS ANGOLA 2010

**Allez les Lions !**  
**Go Ahead the Lions !**





# Les Publications du Ministère des Sports et de l'Education Physique





## A TOUS LES CAMEROUNAIS ET AUX MILITANTS DU RDPC

«Lorsqu'il m'arrive de m'interroger sur nos enjeux nationaux et notre destin commun, comme c'est certainement le cas pour chacun d'entre vous, je pense aux Lions Indomptables qui ne sont jamais aussi forts qu'en période de doute et qui savent se relever à chaque fois de chaque faux-pas perpétré. C'est ce que j'appelle «l'esprit des Lions» autrement dit «the fighting Lions spirit». Nous devrions nous en inspirer en toutes circonstances pour déjouer toutes les manœuvres funestes, éviter les nombreux pièges qui nous sont tendus, en particulier ceux du découragement et de la démobilisation, mais surtout pour relever les multiples défis qui nous sont lancés».

3 novembre 2009 à l'occasion  
du 27<sup>e</sup> Anniversaire du Renouveau



**S.E.M. Paul BIYA**

Président de la République du Cameroun

## TO ALL CAMEROONIANS AND CPDM MILITANTS

“Whenever I happen to ponder over our national stakes and our common destiny, as it is certainly the case for each of you, I think of the Indomitable Lions who are strongest when their backs are against the wall and who always rise whenever they fall.

That is what I refer to as the “Spirit of Lions”, in other words “the fighting Lions spirit”. We should in all circumstances draw inspiration from it in order to outwit all ill-intended manoeuvres, avoid the numerous snares that have been set for us, particularly snares of discouragement and demobilization, but above all in order to rise up to the numerous challenges facing us”.

3rd november 2009 on the occasion  
of the 27th Anniversary of the New Deal.

**H.E. Paul BIYA**

President of the Republic of Cameroon



**Philemon YANG**  
Premier Ministre, Chef du Gouvernement  
*Prime Minister, Head of Government*



**Michel ZOAH**  
Ministre des Sports et de l'Education Physique  
*Minister of Sports and Physical Education*

## SUR LE MEME TEMPO

Les Lions Indomptables du Cameroun ont achevé l'année 2009, toutes crinières au vent, balayant tout sur leur passage et comblant les vœux de tous leurs supporters et fanatiques qui quelques mois plus tôt encore, s'inquiétaient de leur probable absence au grand rendez-vous d'Afrique du Sud 2010 en juin-juillet prochains. Seulement, pour ETO'O et ses partenaires, toute étape franchie en appelle une suivante beaucoup plus compliquée encore. Et c'est exactement ce qui arrivera lors de cette édition de la Coupe d'Afrique des Nations 2010 en Angola. Une fois de plus, ils seront attendus partout et par tous. Ils seront l'équipe à battre et à abattre. Pour eux, chaque match sera une finale. Déjà dans leur groupe à Lubango, ils retrouveront tour à tour, le Gabon, la Tunisie et la Zambie, trois formations à l'esprit très revancharde. Et pour cause, les Lions viennent de déseillusionner les Gabonais qui se voyaient bien en Afrique du Sud pour la Coupe du Monde. Lors de la dernière édition de la CAN, les Camerounais ont éliminé les Tunisiens en quarts de finale après avoir atomisé les Zambiens en match de poule par... 5 buts à 1. On peut ainsi aisément appréhender le sentiment qui anime nos adversaires du premier tour, en attendant la suite.

Sur la base de ce qu'ils ont montré et démontré depuis l'arrivée de M. Paul le GUEN aux commandes, et surtout sans afficher un quelconque complexe envers nos adversaires, nous savons nos Lions capables de beaucoup de bonnes choses dans cette compétition. Leur sérénité, leur force de caractère, leur talent, leur amour pour leur Pays, leur esprit patriotique nous rassurent et nous réconfortent.

Et le Chef de l'Etat le soulignait fort à propos dans son message de félicitations à eux adressé le 14 novembre dernier après leur brillante qualification à la Coupe du Monde 2010 et je cite :

*«Grâce à votre Lions Spirit vous avez, une fois de plus, su étaler votre savoir-faire et justifier votre rang de première nation africaine de football dans le classement de la FIFA. Cette belle performance et l'élan conquérant qui n'a cessé de vous animer me font espérer que saurez défendre votre réputation mondiale et rester les dignes ambassadeurs de votre pays et pour notre jeunesse un modèle de discipline, d'endurance et de combativité».*

Ils savent donc ce que tout un Peuple fier et uni derrière son Chef attend d'eux et en sont conscients. En retour, ils demandent tout simplement le soutien de la part de tous et de chacun, dans un esprit d'union et d'amour et un climat apaisé comme ce fut le cas lors des derniers matches qualificatifs.

C'est pour cela que les Pouvoirs Publics, sur les très Hautes Instructions du Chef de l'Etat, S.E.M Paul BIYA et sous la supervision du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, M. Philemon YANG, ont mis à leur disposition toute la logistique nécessaire pour atteindre le podium quels que soient les écueils rencontrés sur le chemin. Le Ministère des Sports et de l'Education Physique, en étroite concertation avec la Fédération Camerounaise de Football, se charge de la stricte application et de la mise en œuvre de ces directives. A chacun donc à son niveau de jouer pleinement son rôle pour que ces valeureux Camerounais, régulièrement cités en exemple, rééditent les exploits de 1984 à Abidjan, 1988 à Rabat, 2000 à Lagos et 2002 à Bamako et ramènent pour la cinquième fois ce prestigieux trophée au Pays.

Voilà justement pourquoi nous avons tous intérêt à les aider à garder le même tempo.

Pour terminer, je prie le Bon Dieu, à l'aube de l'année nouvelle et en tout début de cette compétition de la CAN fort disputée, pour que son Amour, sa Toute Puissance et sa Volonté descendent sur les Lions Indomptables et leur inspirent Humilité, Sagesse et Combativité afin que sa Gloire se manifeste à travers leur succès à cette compétition.

**Bonne CAN, Bonne Chance et surtout Bonne Année 2010 à Tous !**



**Michel ZOAH**  
Ministre des Sports  
et de l'Education Physique  
Minister of Sports  
and Physical Education

## KEEPING THE SAME TEMPO

The Indomitable Lions ended the year 2009 with their nails out, sweeping everything away and bringing joy to their numerous fans and fanatics who, a few months back, were worried by the prospects of not being part of the South Africa 2010 jamboree to be held next June and July. Yet, for ETO'O and his team mates, each coming stage is ever more challenging than the one just covered. This will certainly be the case with the 2010 edition of the 2010 Africa Nations Cup in Angola.

Once again, the Lions are awaited by all everywhere. They are the team to floor. Each of their matches will be a final. Beginning with their group at Lubango where they will respectively face Gabon, Tunisia and Zambia who will be out for revenge, including Gabon whom they knocked out in their race for the World Cup in South Africa. At the last Africa Nations Cup, Cameroon eliminated Tunisia at the ? finals after trashing Zambia in a group match 5 goals to 1! One can easily understand the mood of our opponents in the first round.

Judging from their achievements since Paul le GUEN took charge of the team, and provided they have no complex vis-à-vis their opponents, the Lions certainly have a major role to play in this competition. Their calm, character, talent, love for their country and patriotism are reassuring and comforting.

These words by the Head of State in his congratulatory message to the Indomitable Lions on 14 November 2009 following their brilliant qualification for the 2010 World Cup sound right:

*«Thanks to your Lions Spirit, you were able, once again, to show your know-how and justify your ranking as the first African football Nation according to the FIFA ranking. This good performance and your ever conquering spirit are reasons for me to hope that you will know how to defend your world repute and remain the deserving ambassadors of your country as well as a role model of discipline, endurance and fighting spirit».*

Thus, they are aware and conscious of what an entire people behind their Leader expect from them. In return, all the Lions expect is support from each and everyone, in a spirit of unity and love within an appeased atmosphere, as was the case during the last qualifiers.

This explains why the Public Authorities, on the instruction of the Head of State, H.E. Paul BIYA and supervision by the Prime Minister, Head of Government, Mr Philemon YANG, have provided the squad with the necessary logistics to mount the podium, regardless of the hurdles to be faced. The Ministry of Sports and Physical Education, in close collaboration with the Cameroon Football Federation, is out to ensure strict implementation of these directives.

It is now the duty of everyone, what ever their position, to play their role fully so as to allow this meritorious Cameroonians who have so often been quoted as an example to renew their feats in 1984 in Abidjan, 1988 in Rabat, 2000 in Lagos and 2002 in Bamako and bring back home this prestigious trophy for the fifth time.

This calls for our keeping the same tempo.

To conclude, I pray the Almighty God, at the dawn of the new year when the highly contested Africa Nations Cup is about to kick off so that His Love, Might and Will should descend upon the Indomitable Lions and inspire in them Humility, Wisdom and the Fighting Spirit so that His Glory may happen through their victory at this competition.

**Enjoy the competition ! Good Luck and Happy New Year 2010 to Everyone !**



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

EDITORIAL

5





## Message du Président du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun



**Hamad KALKABA MALBOUM**  
Président du CNOOSC

### TOUJOURS Y CROIRE !

**L**es Lions Indomptables du Cameroun, comme de nombreux autres Camerounais, y ont cru. Ils ont cru en cette équipe nationale, même lorsqu'elle était au creux de la vague, après deux journées de rencontres qualificatives pour la CAN et la Coupe du Monde de football 2010. Ils ont cru au sens du devoir de ces jeunes sportifs. Ils ont cru en leur détermination à assurer une représentation digne de notre pays, le Cameroun, nation sportive par excellence.

Aujourd'hui, les Lions Indomptables se sont

brillamment qualifiés pour ces deux événements sportifs majeurs de l'année 2010. Il s'agit d'un bel exemple que devrait suivre la jeunesse de notre pays, œuvrant dans tous les domaines d'activités. Car, les efforts, bien menés, sont toujours récompensés et le travail demeure le seul gage de tout succès véritable.

Que cet esprit de combativité, d'engagement et d'abnégation, ce sens du devoir, empreints de fair-play et de respect de l'adversaire, accompagne nos valeureux Lions Indomptables durant tout leur parcours en Angola.

## Message du Président de la Fédération Camerounaise de Football



**Iya MOHAMMED**  
Président de la FECAFOOT



Créée en 1959  
Affiliée à la FIFA en 1962  
Affiliée à la CAF en 1963

# Affirmer son leadership

**P**remière nation africaine au classement FIFA où il occupe le 11<sup>e</sup> rang avec 1035 points, le Cameroun arrive à la Coupe d'Afrique des Nations Orange, Angola 2010, précédé de sa réputation. Forcément classé favori et donc attendu du fait de sa notoriété, de son palmarès, de ses performances et de la qualité de son effectif.

Ce d'autant plus qu'au cours de l'édition précédente au Ghana en 2008, les Lions Indomptables sont passés tout à côté d'un 5<sup>e</sup> sacre continental en s'inclinant seulement en finale. Dans une compétition, la CAN, désormais au relief planétaire, dont l'attrait et l'intérêt se décuplent avec des audiences cumulées de plus d'un milliard de téléspectateurs pour la dernière édition.

Cette finale perdue, on l'espère, comme en 1986 en Egypte, aura une valeur fondatrice pour la victoire finale escomptée comme ce fut le cas avant le 2<sup>e</sup> trophée de Champion d'Afrique remporté en 1988 au Maroc. Comment ne pas croire à la loi des séries quand on sait que la sélection nationale est irrésistible quand elle bénéficie, comme c'est le cas depuis quelque mois, de l'union sacrée autour d'elle avec tous les Camerounais qui vibrent à l'unis-

son, les yeux rivés sur un même objectif.

Cette communauté d'aspiration, qui a permis de redresser une situation que beaucoup avaient considéré comme compromise lors des éliminatoires couplées CAN/Coupe du monde 2010, a généralement rendu les Lions plus que jamais Indomptables. Tout doit donc être mis en œuvre pour que soit sauvegardée cette dynamique. D'abord au sein du groupe, ensuite autour, enfin partout au Cameroun et par tous les Camerounais où qu'ils se trouvent. Les victoires des Lions sont d'abord, nous en sommes convaincus, la conséquence de cette communion des cœurs qui transcende tous les clivages et insuffle aux acteurs sur le terrain, ce que le Président de la République a lui-même désigné par «esprit Lions», dans une lettre adressée à ses compatriotes le 03 novembre 2009.

Cette année, l'Afrique a rendez-vous avec le monde du football. En fait, avec le monde tout court. Le Cameroun, leader du football sur le continent est interpellé au premier chef et ne peut se permettre de ne pas tenir son rang. Et ce, déjà au soir du 31 janvier 2010 quand les lampions vont s'éteindre sur la 27<sup>e</sup> édition de la CAN en Angola...



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Aux sources de la CAN



Les pères fondateurs de la CAN

**Trois pays seulement ont disputé la première édition de la coupe d'Afrique des nations, remportée par l'Égypte en 1957, à Khartoum. C'est pourtant le début d'un vaste mouvement d'émancipation du football Africain.**

Elle est convoitée, la plus disputée aussi, par la cinquantaine de nations que rassemble le continent noir. Elle, C'est la Coupe d'Afrique des nations, sortie tout droit de l'imagination fertile de quelques dirigeants de fédérations

Africaines. Jusqu'alors, le football de ce continent n'avait eu droit qu'à des accessits, l'Égypte s'en octroyant la plus belle part. D'une participation à des Jeux Olympiques à la Coupe du monde 1934, les Pharaons ont offert un football technique et brillant. Mais à part eux, rien ou presque. Il faut attendre les lendemains de la seconde guerre mondiale, propices au mouvement de la décolonisation, pour que s'organise le mouvement d'émancipation du football africain. En 1956, les pays d'Afrique membres de la FIFA se comptent sur les doigts d'une, voire des deux mains. L'Égypte l'est depuis 1923, ce qui lui a valu d'être conviée à la Coupe du monde.

L'Éthiopie, elle s'est affiliée à la FIFA en 1953, devancée par l'Afrique du Sud en 1952 et le Soudan en 1948.

Mais, comme souvent le cas, les grands chantiers ont besoin de pionniers et, surtout, de visionnaires. Le 7 juin 1956, les délégués des Fédérations du Soudan, de l'Égypte, de l'Afrique du Sud se sont donnés rendez-vous dans le salon de l'hôtel Avenida, à Lisbonne, en marge du XXX congrès de la FIFA, organisé au Portugal. Ils ont sollicité auprès de l'Anglais Arthur Drewry, qui préside la FIFA que les associations nationales affiliées à la FIFA appartenant géographiquement au même continent peuvent se grouper en confédération que la FIFA reconnaitra.

Comment le grand spécialiste du football continental, Faouzi Mahjoub, l'a bien retranscrit dans son ouvrage fondateur, Trente Ans de Coupe d'Afrique de nations, les représentants de ces pays ont décidé d'évoquer deux projets qui leur tiennent à cœur : la création d'un organisme continental, mais aussi le lancement d'une compétition à l'échelle africaine. Lorsqu'ils se séparent, le 8 juin, ils se promettent de se retrouver au début de l'année 1957 à Khartoum, où devra être signé l'acte de naissance de la Confédération Africaine de Football (CAF) et sera donné le coup d'envoi de la première Coupe des nations.

**Un droit d'engagement de 15 livres Égyptiennes.**

Fidèles à leur engagement, cette poignée de dirigeants très motivés fêtent leurs retrouvailles le 8 février 1957- c'était un vendredi- à Khartoum, la capitale du grand Soudan, dans un salon du Grand Hôtel. C'est là qu'ils tiennent l'assemblée constitutive de la CAF. Un projet de statuts est adopté à l'issue des discussions. Sur leur lancée, les délégués de l'Afrique du Sud, du Soudan, de l'Éthiopie et de l'Égypte en profitent pour éditer le règlement de la future Coupe d'Afrique des nations (CAN).

C'est l'ingénieur égyptien Abdelaziz Abdallah Salem qui est élu premier président de la CAF. Bien plus tard, le président de la CAF Ydnekatchew Tessema, qui participa lui aussi à cette réunion en tant que délégué de l'Éthiopie, raconta : *«Il n'existe pas d'acte de naissance officiel de la CAF. Le premier secrétaire général n'avait pas transmis de documents à son successeur, lequel n'en avait pas non plus remis au troisième secrétaire général. D'autre part, le siège de l'Association soudanaise de football à Khartoum, où les documents étaient conservés a été incendié, toutefois, les statuts avaient été envoyés à la FIFA.»* ( Cf. 1957-1997, le livre de la Confédération africaine de football.)

Parce qu'ils ne conçoivent pas une Confédération sans compétition, les



## Aux sources de la CAN

fondateurs de la Confédération décident d'accélérer le processus du coup d'envoi de la première phase finale de la CAN. Ce sera pour le 10 février, soit deux jours plus tard ! L'épreuve est immédiatement dotée d'un trophée, offert par le président Salem, et la CAF fixe, pour l'anecdote, le droit d'engagement dans cette compétition à 15 livres égyptiennes. Ne peuvent y prendre part que les fédérations des pays affiliés à la CAF. Il est également décidé de la périodicité de l'épreuve, tous les deux ans. Elle n'a jamais changé depuis, malgré des demandes pour qu'elle devienne quadriennale.

Immédiatement, un comité d'organisation de la CAN est rassemblé. Deux demi-finales, Egypte-Soudan et Ethiopie-Afrique du Sud, sont tirées au sort. La toute première tâche de la CAF, et de ce comité d'organisation, sera d'examiner la requête de l'Afrique du Sud. F.W.Fell, le délégué Sud-africain à khartoum, a en effet annoncé que l'Afrique du Sud prendrait part à l'épreuve, mais il refuse que l'équipe présentée par Prétoria soit multiraciale, ainsi que la CAF l'a exigé. A l'époque, l'ignoble régime d'apartheid règne en effet dans ce pays. Déjà, lors d'un comité d'urgence de la FIFA, réuni le 8 mai 1955, la question de la discrimination raciale a été débattue. Le comité décide d'ailleurs que la FASA (fédération sud-africaine, uniquement ouverte

aux joueurs blancs) n'est pas représentative.

### Le premier quadruplé de l'histoire de la CAN.

De leur côté, Egypte et Soudan sont partisans d'une poule à trois, avec l'Ethiopie, mais un jeune haut fonctionnaire éthiopien, Ydnekatchew Tessema, qui deviendra quelques années plus tard président de la CAF, refuse cette option. Selon lui, l'Ethiopie est qualifiée pour la finale, puisque son adversaire en demi, l'Afrique du Sud, est forfait. C'est en définitive son option qui sera retenue. La première édition de la CAN se dispute donc les 10 et 15 février 1957. Trente mille spectateurs ont pris place dans les tribunes du nouveau stade de khartoum. Raafat et Ad-Dida donnent la victoire aux Egyptiens (2-1) face aux Soudanais. Les Pharaons, qui ont l'occasion de briller régulièrement depuis plusieurs décennies, remportent ce premier « derby » du Nil, devant un public médusé. Quelques jours plus tard, en finale, l'Egypte terrasse cette fois l'Ethiopie, qualifiée d'office (4-0). De nouveau, Ad-Dida s'illustre et réalise ce jour-là le premier quadruplé de l'histoire de la CAN. C'est le premier ministre du Soudan Sayed Ismaïl al-Azhari qui remet le trophée au capitaine des Pharaons, Raafat Attia. Ce dernier ne sera pas cependant de l'édition suivante, au Caire, en 1959,

immobilisé dans une chaise roulante à la suite d'une fracture des vertèbres. Mais l'histoire est lancée.

La suite est digne d'une épopée, puisque le nombre de participants va suivre une courbe exponentielle : en 1962, on passe de trois à quatre participants. Ils seront six l'année suivante au Ghana, puis huit en Ethiopie (1968). Pendant vingt-quatre ans, ce sera d'ailleurs le format idéal adopté par la CAF. La CAN s'est aussi déplacée en Afrique de l'Ouest (Ghana 63), en Afrique Centrale (Cameroun 72, Nigéria 80). En 1992, au Sénégal, elle passe à douze qualifiés. Ils seront même quinze en 1996, en Afrique du Sud, le Nigeria ayant déclaré forfait.

Mais, en fait, la CAF a entériné le passage à seize qualifiés. La première CAN à seize se déroule au Burkina Faso, en 1998. Un chiffre qui n'a plus évolué depuis, contrairement au

nombre de pays engagés en éliminatoires, qui avoisine la cinquantaine. L'Egypte, pays fondateur, a déjà abrité cinq phases finales, et en a remporté autant. Le Cameroun a remporté l'épreuve quatre fois, tout comme le Ghana. Seuls douze pays sont parvenus à remporter la CAN une fois au moins, depuis 1957 : Afrique du Sud, Algérie, Cameroun, Congo, RD congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Maroc, Nigeria et Soudan. L'épreuve, hier confidentielle, est aujourd'hui retransmise en intégralité à la radio et à la télévision, soit 32 matches pour chaque édition. Elle rassemble aujourd'hui 90% de joueurs africains professionnels. Près de quarante ans lui auront été nécessaires avant d'acquiescer ses lettres de noblesse.

*Source : France Football n°3015*

## Les Présidents de la FECAFOOT

NGANKOU Amos Flaubert 1958-1960  
(Président de la Ligue Française)  
MBOMBO NJOYA Ibrahim 1960-1964  
(Premier président de la fédération)  
TCHANQUE Pierre 1964-1965  
TEFACK Augustin 1965- 1966  
ESSOMBA René 1966-1972  
ZOA AMOUGOU Jean 1972-1978  
TTI Gottlieb 1978- 1985

YANA NTAMACK Peter 1985-1986  
HAYATOU Issa 1986- 1988  
NJI NJIKAM Jean B 1988-1989  
ETOTOKE EPOUNE Albert 1989-1990  
NJIKAM Simon 1990-1992  
OWONA Pascal Baylon 1992-1993  
MAHA Daher 1993-1996  
ONANA Vincent 1996-1998  
IYA Mohammed 1998-



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## The Indomitable Lions and the Nations Cup since 1970



**T**he Indomitable Lions will be attacking their 15th participation in the African Nations Cup since 1970. It will be taking place on the 20th of January 2008 in Accra Ghana. Here the Lions will be having their destiny in their hands. The Lions have made their footprints in this prestigious biennial jamboree by winning the trophy four times: 1984 in Abidjan, 1988 in Casablanca, 2000 in Lagos and in 2002 in Bamako. They put behind twelve years of slumber to grab the trophy for good in 2000. Just like Ghana grabbed the "ABDELAZIZ ABDALLAH SALEM" trophy for good in

1978, Cameroon also wrote their name in the book of history in 2000 and was the first country to be awarded the new trophy (Gold-plated) after they won the 2002 edition. From the 7th to the 25th edition, the Indomitable Lions have left indelible footprints in the competition. In 1970 in Sudan, they left at the first round after obtaining a defeat and two victories. Two years later the Lions failed to roar in their own den in Yaounde, where they managed to occupy the 3rd rank. At Tripoli, they were knocked out at the early stage just for them to come back and lift the "African Unity trophy" in 1984 in Abidjan.

In 1986 they narrowly missed retaining their title against home based Egypt at the final. Having being wounded in Cairo they reappeared with revamped strategies in Morocco in 1988 where they succeeded to retrieve the cup for the second time.

Between 1988 and 1998, the Lions went in to hibernation. These years proved to be very unsuccessful for the Lions and after twelve years their winning spirit was revived with them winning back the crown again in 2002 during the 22nd edition of the competition Ghana/Nigeria. As this was not enough, an almost the same squad in 2002 in Bamako won the trophy for the fourth time proving their supremacy in Africa. Though with a seemingly good squad, the last five have not been very successful for the Lions. The 2004 and 2006 outings in Tunisia and Egypt respectively have been very uneventful for the Lions. In both competitions they were bundled out at the quarter finals.

### **Khartoum'70 : Triumphant debut !**

It was during the 7th edition, 13 years after the inception in 1957 that the Lions made their first appearance at the African Nations Cup. It was on a certain Friday 6, 1970 that they played the first match. Two goals from KOUM and one from NDOGA introduced the Lions into the company of football giants. They crushed Ethiopia and Ivory Coast on a similar score of 3-2 before bowing to Sudan and were eliminated after the first stage. However this performance was not so bad for neophytes like them.

### **Yaounde'72: the Lions failed to roar in**

### **their den !**

In front of President AHMADOU AHIDJO the Lions beat Kenya in the opening match 2-1. During the second match pitting Cameroon and Togo amidst a crowd of over 40000 spectators they saw themselves in the next phase with a score of 2-0. The third match against Mali was a gala match that ended up in a one all tie. Playing the Semi finals against Congo they were brought to their knees with a painful 1-0 defeat. Wounded at the semis, the Lions under the German Trainer Peter SCHNITTGER consoled their fans by trashing Zaire 5-2 to occupy the third position. Though Congo won the cup, Cameroon proved that they were an emerging side with the best player of the tournament in Jean-Pierre TOKOTO, whilst "Grand" Manu DIBANGO was lauded for the hymn he composed for the games.

### **Tripoli'82: Turning point for brighter days!**

After ten years of hibernation the Lions appeared from their den with a new generation of talented players: NKONO, ABEGA, KUNDE, MBIDA "Arantes", and MILLA etc. having qualified for their first ever World Cup the same year, the Lions under the coach ZUTIC Branco boasted by their World Cup qualification came to Lybia to win the trophy. Unfortunately they played all three matches with neither a victory nor a defeat. They tugged 1-1 with Tunisia, and 0-0 with Ghana and Libya. They went home earlier after the first round to prepare for Spain'82.

### **Abidjan'84: first trophy at all cost !**

Leaving Spain'82 with an outstanding debut- no defeat, no victory, they remin-



## The Indomitable Lions and the Nations Cup since 1970

ded world football fans that Africa and Cameroon have something to offer. The new generation of players led by ABEGA headed for Abidjan with one dream: "the trophy and nothing else!" In their first match they were pushed to the wall by the "Pharaohs" of Egypt 1-0. They woke up and walloped Togo 4-1 and as if that was not enough they punched "the Elephants" of Ivory Coast in their own house to qualify for the semi-finals. The Lions defeated Algeria 5-4 at the semis before chasing "the super Eagles" of Nigeria at the finals. Nigeria opened scores in the very tensed finals through MUDA LAWAL in the 10th minute. At the 32nd minute NDJEYA led the Lions to the scale and at the 79th minute, captain ABEGA broke the chains with a second goal. The last nail on the "super Eagle's" coffin was hammered by EBONGUE Ernest at the 84th minute, making the task very complicated for the Nigerians. The whole of Cameroon celebrated as President BIYA who was just two years at the helm of the Nation was offered the prestigious Nations Cup. Theophile ABEGA was honored with the best player award.

### Cairo'86: MILLA on the move !

At Cairo, it was as if Roger MILLA made it a personal affair to defend the Lions crown. Indeed he played more than he had ever done. He single handedly devastated Algeria and Ivory Coast. The 1986 squad led by Frenchman Claude Le ROY beat Zambia 3-2, and drew 1-1 with Morocco before trashing Algeria 3-1 to qualify for the Semi-finals. The most emotional finals in the annals of the Nations Cup that pitted Cameroon and Egypt witnes-

sed a vibrant crowd of 100000 spectators. At full time and 30 minutes additional time, the match stood at 0-0. Using post penalty shootout to distinguish the victor saw Egypt emerging champions with a score of 5-4.

### Morocco'88: the Lions did it again !

After the brilliant performance of the Lions in Egypt in 1986, and failing to retain their title, the Casablanca outing was an event for vengeance. MILLA and his team mates still led by Claude Le ROY were poised and cleared all obstacles to become champions. They revenged against their long time rivals Egypt, beating them 1-0, a goal scored by MILLA at the 4th minute. They later drew with Kenya and Nigeria 0-0 and 1-1 respectively. At the semi-finals they punched the host Country Morocco 1-0 in front of their 50000 spectators. They later lifted the trophy after breaking the wings of "the Super Eagles" this time at the finals 1-0.

### Annaba'90: Preparing Italy'90 !

The disappearance of Le ROY saw the appearance of a new trainer Valery NEPOMNIACHI, a Russian at the head of the Lions who used this competition to better prepare Italy 1990. They were bundled out at the first round of the event. At the group level they were trashed by Zambia 0-1 and were later castrated by Senegal 0-2, coached by their former coach Le ROY. Cameroon was rescued by MABOANG Kessack from returning without a point by hitting the Kenya's net twice for the Lions lone victory.



### Senegal'92 : hopes for third trophy chattered !

The triumphant return of the Lions from Italy 1990, the Lions were the hottest favorites for the Senegal'92 jamboree. Unfortunately they were stopped from reaching the finals by Ivory Coast who beat them on penalty kicks 3-1 after a 0-0 tie in ninety minutes. At the group phase they beat Morocco 1-0 and locked on with DR of Congo and later eliminated Senegal at the quarter finals 1-0. The team ended 4th after they were beaten by Nigeria in the classification match. The team was

led by a Frenchman Philippe REDON.

### South Africa'96 : the start of another generation !

Though they qualified for America 1994, they did not show up for the Tunisia 1994 jamboree. They reappeared with a new set of young stars in South Africa: SONG BAHANAG, FOE, WOME NLEND, TCHOUTANG, OMAM, ALIOUM, ANDEM William, etc. This time the technical bench was an all Cameroonian affair headed by Jules NYONGHA assisted by GWEHA IKOUAM and Jean MANGA ONGUENE. The Lions



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## The Indomitable Lions and the Nations Cup since 1970



really had a hard nut to crack as they were shown the door out in the first round after loosing to South Africa 3-0, trashed Egypt 2-1 and tugged with Angola 3 goals to 3.

### **Burkina Faso'98 : young generation still to confirm !**

With the poor performance of the Lions at

the 20th edition the team was now led by another Cameroonian trainer, Jean-MAN-GA ONGUENE assisted by Dominique WANSI, Jean-Pierre SADI and Jean-Paul AKONO. Though they had the dream to reach higher heights, they were stopped by the "Simbas" at the quarter finals. They handled the host Country, Burkina

Faso in the opening match 1-0, tied 2-2 with Guinea and humbled Algeria 2-1 where they ended their campaign against the DR of Congo 1-0.

### **Ghana/Nigeria 2000 : "African unity trophy" as Cameroon's property !**

Just like Ghana kept the ABDELLAZIZ trophy in 1978 for good, it was Cameroon's turn to write its name in the history books by winning the Cup thrice to keep the "Unity Cup" for life. The dream team that was made up of young talents such as ETO'O, MBOMA, FOE, NJITAP, ETAME, OLEMBE and Captain SONG thrilled thousands of fans in Accra and Lagos with fascinating football. Headed by Frenchman Pierre LECHANTRE, the Lions beat Nigeria in their own stadium at the finals 4 goals to 3 after penalty shootout. At full time the scores was 2-2.

### **Bamako 2002 : hottest favorites for the "Gold-plated" trophy !**

As defending champions from the 2000 Nations Cup in Ghana-Nigeria, the Lions were clearly the hottest contenders of Mali 2002. No doubt they had to put in all to keep the place. With almost a replicate squad from that of 2000, this time headed by German born Winfried SCHAFFER, was the first to be awarded the new trophy of gold designed and made in Italy. Their outstanding performances led them through the competition without considering a single goal: beating DR of Congo 1-nil, Ivory Coast 1-0, and Togo 3-0 to qualify for the quarter finals. They later walloped Egypt 1-0 in the quarter finals and host Country Mali in the Semi-finals 3-0. The Lions finally lifted the trophy in front of Senegal with a score of 3-2 after post



penalty shoots.

### **Tunisia 2004 : an up hill task for Lions!**

The brilliant performance of the Lions in 2000 and 2002 showed how serene the team was. The 2004 jamboree witnessed a break in the cohesive bond amongst the team. With the coming up of young players like MBAMI, NGOM KOME, FALEMI, MAKOUN, ATOUBA, KAMENI Mathurin etc, it was not all roses for the Lions. In their pool games they had a one all draw with Algeria, 0-0 with Egypt and a 5-3 punch on Zimbabwe. This carried them to the quarter finals where they were shut the door by the "Super Eagles" 2 goals to 1.

### **Egypt 2006: Lions failed to revenge!**

The Lions refusal to roar in their own den, denying for themselves a participation in the prestigious Germany 2006 was enough reason for them to revenge in the Cairo 2006 appointment. The team that



# The Indomitable Lions and the Nations Cup since 1970



was led by portuguese Artur JORGE who replaced Winfried SCHAFER failed to sail through the semi-finals after they were beaten by Ivory Coast 12-11 on penalty shoots at the quarter finals. The Lions had a very spectacular show at the pool phase beating all its opponents: 3-1 for Angola, 3-0 against Togo, and 2-0 against DR of Congo. Though Cameroon went out at the quarter finals, ETO'O Fils came out to be the highest goals scorer of the tournament.

## GHANA - 2008 : A Gloomy beginning, Fantastic End

Piloted by the German born technician OTTO Pfister the performance of the lions in the 2008 African Nations Cup remains a myth in the eyes of those who have never known the lions. Placed in group C with other African giants like Egypt, Zambia and Sudan, the Indomitable Lions still proof their worth though with a gloomy start. Like the saying goes that it is the end that justifies the means, the lions were walloped in their very first game against the Egyptian national team by 4 goals to 2. This defeat to many was strange. Though the Egyptians finally carried the day with all their 4 goals netted in the first half, book makers consider Lions winners of the second half since the had to change their playing style and their strategy to reduce tally by 2 goals. The Indomitable Lions showed proof of big names like ETO'O Samuel, Geremi NJITAP, SONG Rigobert, KAMENI Carlos MBAMI Modeste and young Lions like Alexander SONG and BINYA when they gave a 5-1 trashing of the day. The winning spirit of the Indomitable Lions continued as they sanctioned Sudan by 3 goals



to 0 to pick a ticket for the \_ finals that pitted them with the Tunisian side. At the end of the day the Lions out played the Tunisians by 3-2, to sail through the \_ final. In the semi finals, the lions thrashed home side Ghana by 1 goal to 0. Though the Indomitable Lions failed to revenge over the Egyptians in the finals, the finals merited its name as both sides showed a lot of maturity in developing their play style.

While hoping the new technical bench headed by French born Paul le GUEN and the entire squad will act in a way to please each an every Cameroonian in Angola 2010, let us be there !

*Sylvanus NCHE NDE*



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Africa's latest revelation

# The 1970 experience - Reminiscence



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

14

By Peter ESSOKA

**I was at the threshold of my career as a broadcaster with Radio Cameroon and I was beginning to love it.**

It was one of those inexplicable ventures I took and it never occurred to me I could make a mark. I had been a footballer at the local West Cameroon level, until I was fractured and had had the great privilege of being part of the DEVCAM (CDC United) Squad at the finals of the Cup of Cameroon in 1966 against LION of Yaounde. It was a wholesome undertaking appearing before a mammoth crowd at the "Hippodrome" Stadium with the Head of State Ahmadou Ahidjo, presiding.

As a young football lover, I had followed with great interest the exploits of Cameroon in the world of Football. And like every football fan, I had my heroes among those brave men who played the game with very little compensation or professional opportunities as it is the case today. I admired the prowess and versatility of MBAPE LEPE, NDO Georges, ATANGANA OTTOU, MOUKOKO (dit confiance) ETENDE, EVOU, TOKOTO Jean Pierre, KOUM, MBETE, EPACKA, EYONG and a host of others especially those who formed the 1965 Oryx (Jemea) Squad, to the first ever win of Africa's Champions League with the Osajefor Dr. KWAME NKRUMAH, presiding.

Cameroon never seemed to have sprouted up the bud of this historic win by Oryx. Its nation-



Peter ESSOKA

nal team had never participated or even impressed many with good results except at the African games in Brazzaville and the Francophonie games in Madagascar and in Yaounde.

During the latter part of the sixties however, Cameroon gradually climbed the rungs of the ladder of football but not to the extent of causing a scare or even being noted.

Then came her qualification to the 7th edition of the Africa Nations Cup in Sudan. Egypt, Ghana, Sudan and Ethiopia were the regulars and of course the favourites. Cameroon became the second central African country after Zaire to succeed in such a feat. I was only a beginner sports reporter or com-

mentator but with a lot of enthusiasm and ebullience. I had senior colleagues like Gideon TAKA, Mark NIBO, Samuel ALEME, who chaperoned me into being a "damn" good commentator later on. But in those early years when I still basked in the warmth of their expertise, I never could have imagined I was being noticed. It did not even occur to me how important it was for Cameroon to be part of that competition and that some reporters will be needed to cover one of Africa's greatest bonanzas, The Cup of Nations. And were there to be a chance, I did not count myself mature enough to be earmarked for such a great outing, the first ever by our national squad (it was not yet The Indomitable Lions), to the Africa Cup of Nations.

But the lots fell on me and that was my breakthrough. One Friday afternoon late January 1970, I was summoned to the Directors office to be instructed to get myself ready to leave on Sunday morning for Khartoum, Sudan. This would sound ludicrous. I had two thousand CFA in my pocket for the weekend. It must have been some money at the time, but how would I travel to some foreign country and for the first time with almost empty pockets.

I waited for the Director to give me indications on how I will be sponsored or for me to be issued a mission order to cover the journey. All I was told was to report at the Yaounde Airport on Sunday morning to fly by a special plane to Khartoum. I was with a senior francophone colleague, Joseph ITOTOK (of blessed memory).

I attempted to find out from him whether our trip would be paid for. He was of no help. So I went to Sudan almost like a pauper absolutely lost as to what I was going to do.

We had a technician however who was to

help us transmit our reports back to Cameroon. So with my "Nagra" - a recorder - on my shoulder, I left for Khartoum very apprehensive yet excited to go to a foreign country for the first time in my life.

Cameroon in its maiden experience at the finals of the Africa Nations Cup, was outstandingly the underdog. No one gave the team, with names like ATANGANA OTTOU, MOUKOKO, KOUM, MBOZO'O, MANGA ONGUENE, EVOU, TOKOTO Jean Pierre, Joseph, OYONO (Cogefar) and the new entrants like TSEBO and NLEND Paul, any chance. Cameroon's presence was figurative especially as it fell in group A with host nation Sudan, Ethiopia and Ivory Coast.

Group 'A' was based in Khartoum while group 'B' with names like Ghana, Zaire, Libya and I believe Egypt was based in El Wadani, a town in the south of the country.

The confluential city of Khartoum, where the Blue and the White Niles converge, was from my perspective a jewel. Although the political situation was still very shaky, Khartoum, as the capital of Sudan lay like a citadel in the midst of a glossy atmosphere, created by the blowing harmattan winds and desert sands. Sudan was still recovering from a 1969 coup d'etat which had brought Col. EL NIMIURY to power. So, even in its beauty, Khartoum remained martial with uniformed armed men to be spotted here and there in the name of security.

Cameroon's opening match was against Ivory Coast. The Ivorians were bubbling with confidence. They knew they had a giant killer in the name of POKOU Laurent. He had the magic touch with the ball and he could score at will no matter how much a strong defence was mounted. All predictions gave Ivory Coast an overwhelming victory over





Cameroon.

So Cameroon went in to the game timidly and within the first 45-minutes had conceded two goals, one of them from Laurent POKOU.

COLONA, a Frenchman was the coach of Cameroon. He was assisted by Raymond FOBETE. At half time, he screamed at his players as you would never hear a coach scream. It was his own way of motivating his players to get them out of their timidity and

lack of confidence in them selves.

The second half was a different story. With the attacking combinations of KOUM, TOKOTO, MBOZO'O and MANGA ONGUENE, the upward approaches orchestrated by MOUKOKO and the young TSEBO at the mid-field and the acrobatic prowess of ATANGANA Jean OTTOU at the goal, Cameroon mounted an incredible offence which mesmerized the Ivorian squad, leaving them hapless in the scorching heat of a very dry Khartoum after-

noon. Within the first twenty minutes of the second half, Cameroon had drawn level. Even though they had not yet been named the Indomitable Lions, one could see the fighting spirit and courage of a wounded Lion. Their efforts paid dividends as TSEBO from a distance of over fifty meters, blasted home Cameroon's third and winning goal. As a young reporter, I lost my voice in acclamation of this wondrous act which had suddenly catapulted Cameroon from its position of

underdog, to one of being an unheralded contender.

The Ivorians went back to their pen with their tails coiled between their legs. TSEBO had earned himself the appellation "homme de Khartoum".

We however did not qualify for the next round having lost 0-1 to Sudan in what was described as a most controversial game because of the glaring injustice of the match officials, and had also beaten Ethiopia 3-2; our goal difference did not match that of Sudan and Ivory Coast who had walloped Ethiopia.

The Cameroon squad had demonstrated its full potential as a future power-house in African Football. And the performance in Khartoum earned us the berth of hosting the 8th edition of the Cup in 1972.

Sudan won the Cup beating Ghana in the finals. Laurent POKOU scored a record 9-goals in the competition. TSEBO became a hero for that marvellous goal and football in Cameroon was never again to be underestimated.

As a reporter, I had made my mark. I emerged from an obscure timid reporter, to become venerated in the annals of football commentaries in Cameroon and elsewhere. As TSEBO was noted for his marvellous goal, so was I cited for the longer cry of g-o-a-l - which even the Latin Americans have not been able to match.

The indomitableness of the Lions had started showing and no matter what any one may say, Cameroon remains a major force in the game of football within it be Africa or any where else in the world.

And from 1970, I covered most of the International and club matches in which Cameroon was involved until my vocal boots were hung in retirement.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

15



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

16

## 8e Coupe d'Afrique des Nations 1972

# «Le président est venu voir le match de classement sans prévenir»



Par Abel MBENGUE MUSSY

**Le célèbre chroniqueur sportif de Radio Cameroun, aujourd'hui collaborateur du président de la CAF, se souvient de la première et unique CAN organisée par le Cameroun.**

«1972 est mon premier véritable baptême du feu sur le plan international. C'est vrai qu'il y avait déjà eu la Coupe des Tropiques (Afrique Centrale) organisée à Yaoundé, et à l'occasion de laquelle, aux côtés des pionniers du reportage sportif comme Pierre ZOGO et François SAMBA, je m'étais retrouvé comme le «Moussaillon» de l'équipe conduite personnellement par

Auguy BLACK, le 1er Directeur camerounais de Radio-Cameroun.

En 1973, avec le temps et la permanence à la fonction, je suis en quelque sorte, à 31 ans, la voix ténor de l'équipe avec d'autres compétences, à l'instar de Marc NIBOH, Germain Grégoire ESSOMBA, et appuyé par Antoine LOBE, un autre pionnier... comme Peter ESSOKA, Gédéon TAKA, j'en oublie certainement.

Donc, avec ce privilège accordé de ténor de l'équipe en 1972, il y a ce sentiment de fierté d'être ainsi mis au devant de la scène en cette circonstance exceptionnelle. Pour revenir à l'émotion vécue lors de la défaite face au Congo que le Cameroun avait battu quelques semaines plus tôt, 7 buts contre 1, ce fut une grande tristesse. L'on s'est alors rendu compte que la haute compétition, et la quête de la performance exigent plus que l'enthousiasme et le baroud !

Lors de cette 8e CAN, on a aussi appris que ce n'est pas parce que tu organises la compétition que tu dois gagner, sinon le Cameroun n'occuperait pas le rang qu'il occupe en ce moment en Afrique d'après le classement FIFA.

Et pourtant, l'équipe alignée en 1972 était loin d'être un simple challenger. Elle méritait son statut de favori... Hélas, c'était sans compter avec le caractère impitoyable du destin face au Congo en demi-finale. Un match joué à sens unique par le groupe du Capitaine Emmanuel MVE. Nous avons manqué cruellement de réussite. La sortie des Camerounais est une tristesse nationale, elle aura des dégâts collatéraux et on a assisté à « l'opération épervier » de la CAN 1972. C'était tellement difficile qu'au match de classement pour la 3e place face au Zaïre (RDC), le public était absent.

Même la retransmission des matches à la radio ne suscitait plus d'intérêt et c'est dans ces circonstances que le Président de la République, S.E.M. AHMADOU AHIDJO va poser un acte de très grande portée sportive, et même humaine, en surprenant tout le monde par sa présence effective au stade. Nous étions mis dans la confiance par le



Peter SCHNITTGER et SIMO à la mi-temps du match contre le Togo



François M'PELE du Congo jubile avec le trophée

Cabinet Civil pour cette présence imprévue du Chef de l'Etat. Je me souviens alors des années après, avoir prononcé ces mots : «Le Président de la République vient de donner à l'Afrique et à ce grand rendez-vous continental une belle leçon de sportivité et de fair-play, le voici en effet au stade, souriant, enthousiaste, comme s'il ne s'était rien passé il y a quelques jours. Merci Monsieur le Président». Et subitement, j'ai vu certains membres du Gouvernement et des Grands Corps constitués arriver au stade en bras de chemise, en sandalettes, et d'autres sont arrivés vers la fin du match

car ils ne suivaient pas le reportage radiophonique et n'ont pas su que le Président de la République était venu voir le match de classement que le Cameroun remportera par 5 buts à 2. Nous avons battu le Zaïre (République Démocratique du Congo aujourd'hui).

Pour moi, en plus de réaliser le reportage en présence du Chef de l'Etat, il y avait une frénésie indescriptible dans la cabine tellement le match était beau, captivant et toute la cabine de reportage était en extase. Dommage, on se contentera de la 3e place.»



## CAN Libye 1982, en transit vers la Coupe du Monde Espagne 1982

# L'inauguration de l'esprit «Lions Indomptables»



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**Par Daniel Anicet NOAH**  
*Envoyé spécial, Radio-Cameroun*

**Le Dr Daniel Anicet NOAH officie aujourd'hui comme enseignant à l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC). Reporter à Radio-Cameroun, il a marqué les auditeurs à l'époque où la télévision n'était qu'un mythe au Cameroun. 27 ans après, il se souvient de la campagne de 1982 où le nom «Lions Indomptables» commence à prendre toute sa dimension.**



L'on n'avait pas tort de décrire la campagne de la Coupe d'Afrique des Nations Libye 1982 comme l'inauguration des Lions Indomptables : l'esprit avec lequel nous joueurs, dirigeants, journalistes, avons géré les matches ainsi que tout l'environnement n'avait aucune commune mesure avec ce qui s'était vu avec l'équipe nationale de football du Cameroun. Au fait, tant d'années s'étaient écoulées depuis 1970 au Soudan et surtout depuis la douloureuse Coupe d'Afrique des Nations de 1972 à Yaoundé. On avait pris l'habitude de vivre de la nostalgie des Jeux d'Afrique de Brazzaville (1968), constellés de médailles, autour de la médaille d'or du Boxeur Joseph BESSALA. Et on avait pris goût aux triomphes des clubs camerounais Canon Kpa-Kum,

vainqueur abonné de la Coupe des clubs champions, Union de Douala «Nassaras», irrésistible vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes. Et puis Tonnerre Kalara, Dynamo «a gwé raison», faisaient honneur aux pionniers des années d'indépendance, lorsqu'ils ont débarqué qui à Conakry, qui à Nouakchott jouant sans gagner, mais challengeant toujours à l'affût du trophée.

A l'avenant, l'esprit des clubs avait bridé l'équipe nationale, simple sélection des meilleurs joueurs des équipes locales. Nous autres reporters avons la tâche facile : aussi bien les matches se jouaient à travers le Cameroun, dans des stades des villages et les publics debout, non loin de la ligne de touche, avaient la possibilité de haranguer, de toucher du doigt les joueurs et éventuellement en cas d'énerverment d'envahir le terrain.

Aussi bien lorsque nous assurions les reportages dans les stades du bout du monde, nous exploitions les images vraies que chaque habitué des stades avait de chacun des joueurs. Il n'y avait pas les images de la télévision. Chacun avait ses images et ses émotions réelles. Et lorsque tel joueur touchait la balle, le reporter de la radio s'envolait avec lui et enchantait grâce au micro du direct les foules « au pays » qui avaient leur récepteur collé à l'oreille. Ma foi, c'est loin d'être le cas au troisième millénaire où les joueurs camerounais se révèlent pour la première fois à partir du Spartak de Moscou ou d'un village du Portugal ou de la France. Les téléspectateurs, les reporters et même l'entraîneur et les coéquipiers les découvrent par la magie de la télévision.

Pour la CAN Libye 1982, la troisième participation des Camerounais fonde et réalise progressivement et sous les meilleurs auspices les Lions Indomptables. Désormais, ce n'est plus une sélection, c'est une équipe qui fuse. Autour du Président de la Fédération de football TITTI Gottlieb, de l'entraîneur yougoslave ZUTIC Branco et du capitaine Thomas NKONO, l'esprit d'équipe germe. Bien sûr que le noyau dur est fait des «canonniers» Théophile ABEGA « Docteur », Grégoire MBIDA «Arantès», NGUEA ENONGUE Jacques, Emmanuel KUNDE, MBOM Ephrem, AODOU Ibrahim, MANGA ONGUENE.

L'amitié et une formidable synergie se sont créées avec NDJEYA Brice de l'Union de Douala, ELOUNDOU de Fédéral de Fouban, NDOUMBE Léa François, Roger MILLA. Ils sont déterminés à embarquer pour un train qui doit voyager le plus loin possible. Chacun supputait le talent de l'autre, et donne le meilleur de lui-même pour ne pas faire honte à son club, et pour mériter le grade d'international. Dès lors, reporter ces matches de Tripoli avec les mots justes, les plus chaleureux, adhérer à l'attente de ceux qui sont restés au pays par les expressions savoureuses et imaginatives. Voilà ce qui était le défi des reporters. La première rencontre



Les Lions de 1982

opposant les Camerounais aux Tunisiens à Tripoli fut décevante. Les Tunisiens comme d'habitude, semblent à la portée des Camerounais mais ceux-ci ne les prennent pas. Signe de temps, Grégoire MBIDA Arantès marque en contre-attaque à la 50<sup>e</sup> minute le but égalisateur, après que GABSI ait marqué pour les Tunisiens à la 49<sup>e</sup> minute. Ce but sera le premier du Cameroun dans cette CAN de 1982. Ce but sera le seul des Lions Indomptables dans cette CAN de Tripoli. Ce but inscrit définitivement MBIDA Arantès dans l'histoire du football au Cameroun. En effet, le but d'« Arantès » à la CAN de Tripoli 1982 annonce le premier but et le seul des Camerounais quelques semaines plus tard à la Coupe du Monde Espagne 1982.

Les deux autres matches des Camerounais à la CAN seront marqués sous le signe de l'adversité féroce des Ghanéens (favoris de la compétition) et des Libyens (au propre comme au figuré « pays organisateur ». Ce 12 mars 1982 au stade de Tripoli, le Ministre des Sports NGONGANG OUANDJI ose pénétrer dans les vestiaires où il trouve Théophile ABEGA et ses coéquipiers essoufflés, écourlés. Les deux autres entraîneurs yougoslaves ZUTIC Branco et Rade OGNANOVIC qui ont déjà des difficultés à communiquer en langue française, semblent ne pas trouver les mots techniques pour faire face à la stratégie des Ghanéens. Monsieur NGONGANG OUANDJI ose et tente de donner des conseils. ABEGA et ses coéquipiers enragent et prient fermement le Ministre de prendre la

porte. Vu les mines déterminées des Lions, le Ministre s'exécute. Score final Cameroun 0 - Ghana 0. Dans la nuit, on apprend que le coach Rade OGNANOVIC a été aperçu à pieds, un baluchon à l'épaule, en train de traverser la frontière vers l'Égypte. Une chanson populaire camerounaise retiendra cette image avec le célèbre titre « Man no run ». L'aventure libyenne s'achèvera le 15 mars 1982 au stade de Tripoli : Cameroun 0 - Libye 0. L'arbitre marocain MOHAMED Larrache se distingue en sanctionnant avec acharnement Roger MILLA. Au demeurant, Roger MILLA rate complètement ce tournoi.

Et au bilan : 3 matches, 0 défaite, 3 matches nuls, 3 points, 1 but marqué et 1 but encaissé. Le Cameroun sort, éliminé au 1<sup>er</sup> tour. Mais déjà, le regard tourné vers la Coupe du Monde Espagne 1982.

La CAN Libye 1982 marque disais-je, la fin de la sélection Cameroun et l'inauguration des Lions Indomptables. Dans l'avion qui nous ramène de Tripoli à Douala, le ministre des Sports pense déjà à changer l'entraîneur yougoslave, l'entraîneur songe sérieusement à explorer les rares footballeurs professionnels évoluant en Europe et aux USA (MAYA et Jean Pierre TOKOTO), et les joueurs locaux pensent déjà que l'Espagne sera la fin des amateurs et le début de la diaspora. Celle des images de la télévision hautes en couleurs qui vont galvaniser tous les Camerounais autour de l'esprit Lions dans les générations suivantes.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

18



SITOUOCK avec Docteur ABEGA en 1984

**Par Francis Emmanuel SITOUCOCK**  
*Envoyé spécial, Radio-Cameroun*

**Retraité, Francis Emmanuel SITOUCOCK est de la campagne victorieuse d'Abidjan 84 où le Cameroun, après moult échecs, obtient finalement son premier titre continental. En bonne place dans une équipe de reporters réduite et «relookée», il marque au cours de cet événement une certaine rupture dans le reportage radio. Il revient ici sur la marche glorieuse des Lions Indomptables au pays du président Félix HOUPHOUET BOIGNY.**

**L**a 14ème Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire, Abidjan 84, se trouve logée au confluent de mes souvenirs à la fois

tumultueux et radieux. Elle se pointe comme un des temps forts, par trop inoubliable, de ma carrière de reporter sportif.

Or, l'incident qui consistait à noircir la toute première page rose de l'histoire des Lions Indomptables relevait d'un esprit décapant. Il fallait comprendre que le peuple camerounais était visiblement fatigué des échecs de sa « Dream team ».

Ainsi, ma désignation, comme reporter francophone, à la couverture de cet événement d'envergure, obéissait, à bien y regarder, à la volonté des pouvoirs publics camerounais, d'entendre un autre son de cloche: un son moins claironnant, un peu tatillon peut-être, mais plus indiqué à aider les Lions Indomptables du Cameroun à rompre le signe indien et à réussir leur «hold-up» en terre ivoirienne.

Un trio de journalistes sportifs (sans photographie ni preneur de son) Zacharie NKWO, Pierre

## XIV<sup>ème</sup> Can Abidjan 1984

# L'«underground» d'un sacre

ESSAMA ESSOMBA et moi, traduisait à suffisance, la volonté des autorités de Yaoundé de s'entourer de toutes les précautions possibles, privilégiant la cohésion du groupe, la sérénité et la constitution d'un bloc monolithique autour de notre équipe fanion, chargée d'en finir avec la grisaille, de redorer le blason de notre football. Et pour cause !

Bien que donné archi-favori par les spécialistes du ballon rond, le Cameroun en 1972, organise et perd la 8ème CAN à domicile, en dépit d'un potentiel à faire frémir n'importe quel adversaire. Les intrigues et l'activisme de ceux qui avaient le privilège de partager le quotidien des Lions, avaient réussi à les rendre moins agressifs, moins conquérants, inaptes à rentrer dans l'Histoire, à s'approprier culot et audace.

A la désillusion de la 8ème CAN, suivra une période de remise en question de dix ans, période durant laquelle les Lions auront du mal à se montrer véritablement Indomptables.

A preuve, à la 13ème CAN en 1982 en Libye, ils quittent la compétition au 1er tour.

Bilan : 3 matches, 3 nuls, un maigre but de marqué celui de MBIDA Grégoire Arantès devant la Tunisie. Et rebelote à la Coupe du Monde d'Espagne, la même année avec le même bilan : 3 matches nuls, un seul but de marqué portant l'estampille de MBIDA Arantès. Ils vont développer un jeu défensif à outrance sur les consignes du technicien français Jean VINCENT.

12 ans après, il était donc temps pour le Cameroun de donner l'assaut de la citadelle du leadership continental, de mettre un terme à ses échecs à répétition, à ce paradoxe de pays à hautes intensités de talents et de virtuosités techniques avec un bien maigre palmarès. Un

palmarès plutôt passif. Pour sortir notre football de l'ornière, les Lions Indomptables devaient imprimer leur style, leur dynamisme, leur jeu et surtout leur « fighting spirit ».

Abidjan 84 était donc l'occasion rêvée. Ici, sérénité et discipline étaient les maître-mots des responsables de la délégation conduite par le ministre de tutelle, Ibrahim MBOMBO NJOYA. Journalistes, joueurs et encadreurs doivent rester soudés avec les Lions. Tout le monde est logé à la même enseigne, pendant tout le tournoi. Voilà côté cour.

Côté jardin, autour du somptueux gala footballistique que nous offrait la jeunesse sportive du continent, se dégageait un parfum de Makossa, un rythme bien de chez nous. Il s'écoutait partout, dans les snacks, les bars et se dansait dans les night-clubs d'Abidjan Plateau et de Bouaké. Malgré la présence des Eléphants de Côte d'Ivoire dans le groupe A d'Abidjan, le pays de Laurent POKOU semblait déjà avoir choisi son favori : le Cameroun.

Comme cerise sur le gâteau, le concert de musique, très couru, donné en marge de la marche héroïque des Lions Indomptables vers le sacre continental, par « l'orchestre national » du Makossa avec TOTO Guillaume en tête, venu tout droit de Paris avec une bonne brochette d'artistes camerounais.

Dans les «maquis» ou gargotes d'Ivry, de Treichville, au «KEDJENOU», un plat local des plus prisés, les Abidjanais vont donner leur préférence aux effluves du bon Ndolé à la morue, aux crevettes dorées ainsi qu'au poisson et poulet braisés, comme si nous étions sur les berges du Wouri. La plupart de tenancières de gargotes étaient camerounaises et fans des Lions





SITOUOCK au four et au moulin

tout naturellement. Abidjan et Bouaké étaient ainsi gagnés d'office par la fièvre du rayonnement de la culture et du football camerounais. La réputation établie des Roger MILLA, Dr. ABEGA Théophile, Grégoire MBIDA Arantès, NDJEYA René, BELL Joseph Antoine, Ernest EBONGUE, Bonaventure DJONKEP, Général NDOUMBE Léa François et autres Thomas NKONO les avait précédés dans

la région. Pendant ce temps, marabouts et féticheurs multipliaient des séances de vaudou et d'incantations dans les vestiaires des Lions, sur l'aire du jeu à la veille des matches. Objectif, mettre un bémol sur l'ascension fulgurante des plus féroces des fauves de la forêt et de la savane. Privilégier le gris-gris aux entraînements était la pire des solutions, côté adversaires des Lions.

Mais que dire aussi de ce préparateur psychologique camerounais ? Au sortir du stade devant l'Egypte conquérante, il se montrait très confiant malgré la défaite. Dans ses prévisions, il y avait, disait-il, un mauvais résultat, le reste plutôt bon. Son assurance tranquille allait, tout au long du tournoi, booster mon optimisme, déterminer mes certitudes, donner du piquant à mes analyses et faire rêver l'inconditionnel public des Lions, auditeur privilégié de Radio-Cameroun.

Cameroun 2 Côte d'Ivoire 0, match qualificatif pour les demi-finales, ce résultat était largement suffisant pour faire voler en éclats, la maison d'une infortunée voyante qui, la veille, avait déclaré à la Télévision Ivoirienne, ne rien voir de bon face aux Camerounais. Boule de cristal quand tu nous tiens !

Rien à voir avec cette explication pleine de courtoisie que j'ai eue dans le hall de notre hôtel, avec le capitaine des Lions, Dr Théophile ABEGA. Un coup de fil accusateur venu du Cameroun, lui apprenait que je lui faisais porter le chapeau de la défaite devant l'Egypte (0 but contre 1), le milieu du terrain camerounais ayant tourné à 65% seulement. Au lieu de s'emporter outre mesure, Dr. Théophile ABEGA me promis de faire mieux à la prochaine sortie.

Le Togo, battu 1 but contre 4, fera les frais de la revanche. Les non-dits autour de ce premier trophée continental des Lions Indomptables foisonnent encore dans les blocs-notes.

Impossible ainsi, de placer un bémol à cette « mélodie en sous-sol » plus que jamais dans l'air du temps, 25 ans après, comme marquée du sceau, de l'éternité. Ils me parviennent encore, les lointains échos d'une foule euphorique, témoin de l'histoire, saluant le tout premier sacre des Lions Indomptables du Cameroun en Coupe d'Afrique des Nations de Football, en ce dimanche 18 mars 1984, au stade Félix Houphouët BOIGNY d'Abidjan. Un stade plein à craquer, l'entrée étant décrétée libre, un cadeau du Premier Sportif Ivoirien « le Vieux Sage de l'Afrique », offert comme lot de consolation à tous les supporters des Eléphants prématurément sortis de la compétition.



Ernest EBONGUE après le troisième but camerounais en finale

Sinon, couvrir une CAN pour un journaliste sportif est une consécration, un privilège lorsque la mission, aux glorieuses incertitudes, s'achève par une éclatante victoire comme celle obtenue en finale face aux Green Eagles du Nigéria. René NDJEYA dit Brice ouvre le bal sur un coup franc. Suivra le but d'orfèvre du Capitaine ABEGA sur un caviar de Roger MILLA puis EBONGUE Ernest en envoyant pour la 3ème fois Peter OKALA, le portier nigérian, chercher le cuir au fond de ses filets, confirme la suprématie camerounaise. Un but tout en puissance, propre à obliger la dame coupe à prendre le chemin de Yaoundé pour la première fois.

Quel chroniqueur sportif ne secouerait pas le cocotier jusqu'aux racines pour faire partie du cercle très restreint de la glorieuse expédition avec à la clé, la confiance de tout un peuple uni derrière son Chef ?

Il faut savoir seulement jusqu'où pousser le bouchon, au risque de s'offrir le ridicule pour la vie.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

19

Egypte 1986

# Une fierté teintée de nostalgie



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

20

**Par Léopold-Henri MEBOE**  
*Envoyé spécial, CTV*

**La CAN de 1986 en Egypte restera dans les annales du journalisme sportif au Cameroun comme celle de la première retransmission télévisée d'un événement de cette envergure, à des milliers de kilomètres du pays.**

« **C**e n'est pas sans une certaine fierté teintée de nostalgie que je pense à cette CAN 86 disputée en terre égyptienne. Tour à tour se bousculent dans ma mémoire les éléments du contexte sportif, des rapports humains, des aspects médiatiques qui auront fait de cette expédition essentiellement orientée sur Alexandrie pour les Lions Indomptables mais que les ambitions de la toute jeune CTV avaient définie comme consistant en une navette entre Le Caire et Alexandrie afin de faire vivre toute la CAN aux Camerounais. Ce sera une très agréable surprise faite à un public auprès duquel la côte d'amour de la TV est au firmament. En effet, les téléspectateurs tout émerveillés par la boîte à images dévorent les quatre heures de programmes diffusées le samedi et le dimanche du générique d'ouverture jusqu'à celui de clôture des émissions.

**Je me souviens...** A l'époque, la compétition se dispute entre huit (08) sélections réparties en deux poules, de sorte que le trophée peut s'enlever en quatre matches bien négociés. Mais pour tout le monde, ceci reste et demeure le plus grand rendez-vous du football continental. Les mousquetaires du petit écran pour cette campagne d'Egypte sont assez atypiques, il faut dire que nous som-



Les Lions à la CAN de 1986

mes dans un contexte où la rareté des ressources humaines au sein de la chaîne conduit à une polyvalence qui nous transforme en homme-orchestre de l'antenne. Votre serviteur est reporter de l'actualité politique, anime une émission littéraire, en plus d'être chroniqueur sportif.

Le voyage d'Egypte ressemble à l'accomplissement par un bon génie des rêves à peine exprimés d'un journaliste. Quelques mois auparavant, Yaoundé abritait un colloque consacré à l'archéologie africaine. L'éminent Pr CHEIKH ANTA DIOP du Sénégal, de regrettée mémoire, dont les thèses sur l'antiquité égyptienne et le monde négro-africain secoueront les Camerounais qui n'en avaient

jamais entendu parler, en est l'immense vedette. Pendant une semaine, je suis les travaux d'un atelier à l'autre, interviewant par-ci, recevant en plateau par-là avec pour objectif final la réalisation dans trois semaines d'un magazine de 52 minutes. Alors que le magazine est en cours de montage, la foudre s'abat sur le monde universitaire africain, le 07 février 1986, la nouvelle du décès du Pr ANTA DIOP est sur tous les téléécrans. Je prends le parti de transformer le magazine d'information historique et scientifique en un hommage. J'ai compris que le colloque de Yaoundé sera aux yeux de tous, le grand soir du testament du dernier pharaon. Le programme est diffusé et rencontre

un succès sans précédent sur notre antenne. Un mois plus tard, alors que ma tête bourdonne encore de ces images de sphinx, d'hiéroglyphes et de pyramides que la nouvelle de notre mission pour la CAN tombe.

**L'équipe de la CTV** qui débarque dans une capitale égyptienne sous couvre-feu en raison de violentes émeutes et d'une mutinerie de jeunes appelés de la police quelques jours auparavant, est d'une composition pour le moins atypique : un réalisateur, un producteur, deux journalistes (anglais et français) un technicien de diffusion, un cameraman. Pourtant nous n'avons aucun plan de production les dispositions minimales ont été prises pour que ERTU la Télévision égyptienne envoie des images sur un satellite que la station de Zamengoue au Cameroun relaiera vers nos studios. Si nous filmions quoique ce soit nous ne pourrions le diffuser qu'à notre retour au pays, c'est à dire pas avant deux semaines.

**Je me souviens...** de cette stupide rivalité entre la radio et la TV : le chroniqueur historique des retransmissions sportives radiophoniques connaissait certainement la chanson video killed the radio star pour se montrer aussi peu confraternel. Alors qu'à Yaoundé nous partageons le même immeuble, quoique les studios de la TV soit relégués dans un coin des sous-sols et l'administration dans une annexe en planches qui a des allures de baraque de chantier.

En Egypte, l'équipe de la radio refuse d'accompagner les premiers pas de la TV dans l'univers complexe du reportage sportif, notamment lorsqu'il s'avère que pour la retransmission, le circuit images a été payé mais pas la liaison commentateur. Notre demande d'utiliser la liaison de la radio pour au moins prévenir le centre de production à Yaoundé de ce déboire se heurte à un refus catégorique des chers confrères. Nous passe-



rons ainsi toute la première mi-temps du match Cameroun-Zambie à supplier le technicien égyptien pour avoir une liaison unifi-laire c'est-à-dire sans possibilité de dialogue avec le studio.

**Je me souviens...** c'est lors de cette CAN de 1986 que Issa HAYATOU alors Président de la Fécfafoot frappe à la porte du Comité Exécutif de la CAF. Le poste de Président de l'organe continental doit aussi être renouvelé. Pour ce dernier aspect il va s'agir pure formalité, qui n'échappera pour autant pas à la théâtralité si chère aux assises africaines. Inoubliable spectacle que celui d'un Lamine BA, Secrétaire Général du CSSA (Conseil Supérieur du Sport en Afrique) qui monte à la tribune la voix étouffée par les sanglots et le visage en larmes, pour expliquer qu'un départ de M. TESSEMA rendrait le sport africain orphelin et compromettrait de façon certaine son avenir. L'assemblée semble entièrement d'accord avec lui dans la mesure où le titulaire de la charge l'Éthiopien Ydnakatchew TESSEMA va être reconduit par acclamation.

**Pour les postes au Comité Exécutif**, les choses vont être moins évidentes : dans un dernier tour de scrutin épique, Issa HAYATOU affronte l'ivoirien BRIZOUA BI. L'incertitude plane et pour la délégation du Cameroun, c'est l'union sacrée autour de notre candidat. Une campagne tous azimuts s'engage, chacun qui rencontre un délégué essaie plus ou moins adroitement de lui vanter les mérites de notre candidat. Au terme des dépouillements, ISSA est élu. Deux années plus tard au Maroc, suite au décès de TESSEMA, il sera élu à la tête de la CAF, poste qu'il occupe encore à ce jour

**Je me souviens...** pour évoquer les forces en présence au plan du jeu, que la compétition est plutôt relevée, tout pronostic étant haute-



L.H.M. : un pionnier

ment risqué. Les Lions Indomptables se présentent certes en détenteurs du trophée enlevé à Abidjan en 1984, mais entre temps des équilibres se sont défaits, des valeurs se sont confirmées. Comment oublier que lors de cette campagne ivoirienne, le premier et seul faux pas de nos chers Lions fut face aux Pharaons d'Égypte. Lorsque sur un coup franc d'une vingtaine de mètres, le gaucher Taher ABOUZEID envoyait Nkono vers ses filets. Cette fois, les Pharaons jouent à la maison. La Côte d'Ivoire, humiliée chez elle veut une revanche et elle y croit avec ses atta-

quants puissants et véloce Youssouf Falikou FOFANA et Abdoulaye TRAORE dit Ben BADI. Son défenseur central MONGUEHI GEHI et le jeune stoppeur LUE Ruffin sont des os durs à croquer. Le Sénégal revient après une éclipse de plus de 15 années, sa vedette Jules BOCANDE vient d'être au centre du plus gros transfert d'un footballeur africain de l'époque en Europe. Le Sénégal veut s'affirmer il en a les moyens, sa sélection est enrichie de joueurs professionnels de talent évoluant en Europe surtout en France, c'est pourquoi on les nomme les

SENEF c'est-à-dire les Sénégalais de France. Saar BOUBACAR dit Locotte, l'élégant Oumar GUEYE SENE... Le Maroc et l'Algérie sont aussi deux clients sérieux, de cette CAN, ils ont leur ticket pour le Mondial qui se disputera dans moins de six mois au Mexique.

**Chez les supporters du Cameroun**, c'est la Zambie qui hante le plus les esprits. Ce sont en effet les KK Eleven qui ont barré la route du Mondial mexicain à nos Lions, les privant de leur deuxième participation à la Coupe du Monde, quoique les Zambiens eux-mêmes n'y soient pas qualifiés, ils sont à la CAN, incontestables foudres de guerre. Kalusha BWALYA, Jack CHANDA, Wisdom CHANSA, Ashos MELU, Kapambwe MULENGA... la seule évocation de leurs noms trouble plus d'un sommeil. Seul le Mozambique apparaît comme un sans grade mais le Cameroun ne peut s'en réjouir, il n'aura pas à le rencontrer.

**Je me souviens** de la composition de la délégation camerounaise, dans laquelle tous les présidents de club fournissant plus d'un joueur à la sélection avaient été conviés. Je me souviens aussi de cette motivation financière du Ministre de la jeunesse et des sports, un million de francs CFA pour chacun en cas de victoire sur cette redoutable Zambie.

**Je me souviens** également que c'est le baptême de feu de Claude LEROY, le sélectionneur français qui vient de rompre la préférence yougoslave au Cameroun. Il aurait certes voulu faire une révolution, rajeunir cette équipe que l'on dit vieillissante. Au final, la prudence a prévalu. Il lui a été conseillé de panacher sa sélection, d'autant plus que les professionnels qui possèdent technique et expérience de la haute compétition sont justement parmi ces « vieux » que d'aucuns souhaitent virer. Ils sont encore là, Thomas



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

21



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

22



Claude LE ROY s'en va consoler MBIDA, après son tir au but raté en finale.

NKONO, Théophile ABEGA, Grégoire MBI-DA, Ibrahim AOUDOU, Jacques NGUEA, Louis Paul MFEDE et bien entendu Roger MILLA. Les jeunes comme KANA BIYICK, Dagobert DANG, OUMAROU, MISSE MISSE, MBOUH MBOUH piaffent certes d'impatience, mais une classe intermédiaire avant eux a su attendre, celle des SONGO'O, TOUBE, SINKOT, ENANGA ZOZO, EBONGUE, KUNDE, NDJEYA, NDIP AKEM... et elle est la aussi, bien décidée à jouer un rôle. En fait l'équipe du Cameroun de 1986 est ce qu'elle est toujours aujourd'hui, un merveilleux cocktail de générations. Je revois les efforts de tous pour conserver l'harmonie du groupe, c'est le principal rôle de ces présidents de clubs. Les primes sont collectives et ne distinguent plus les individualités ou les titulaires, elles sont réglées au soir de chaque match pour tous les sélectionnés, la même chose.

**Je me souviens** de cette sortie assassine du gardien de but zambien Efford CHABALA, qui conduira à celle définitive de Docteur ABEGA, je revois les traits tirés du médecin de l'équipe, le Dr MOTAZE, nous faisant comprendre que c'est grave. Tristesse du banc

camerounais, adoucie par la victoire finale et la revanche prise sur le KK Eleven, 3 buts contre deux. Le Maroc s'avère plus coriace, le célèbre KRIMAU trompe NKONO sur un centre en retrait d'Aziz BOUDERBALA, et voilà les Lions menés au marquoir ; mais alors que le match tire à sa fin, le temps semble se figer, je revois encore cette longue passe en profondeur de Thomas NKONO, un de ces longs courriers dont il a le secret, le ballon effleuré de la tête par DANG, Roger MILLA qui s'élançait vers là où son flair lui indiquait la chute du ballon. Le portier ZAKI tente une sortie aérienne, il télescope malheureusement son défenseur El BIAZ et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, d'une seule touche, le goleador camerounais lobe les deux marocains envoyant le ballon finir sa course dans les filets pour l'égalisation.

**Face à l'Algérie**, les Lions rugissent et les Moustapha DAHLEB, MADJER, KOURICHI, ne résistent guère. S'ils ouvrent la marque après une heure de jeu, en moins de dix minutes les Camerounais marqueront trois buts : deux de KANA BIYICK, un de MILLA. Un dernier but algérien ne changera rien à l'issue du match. Nos Lions conservent la

première place conquise dès le premier match dans cette poule d'Alexandrie, ils y attendront les Eléphants de Côte d'Ivoire pour la demi-finale, le Maroc quant à lui ira au Caire, affronter l'Egypte.

**Voici donc les Lions du Cameroun**, inattendus demi-finalistes face à des Eléphants revanchards à souhait, qui ont fini seconds de leur poule au Caire derrière les pharaons, mais ils ont renvoyé à la maison, des Sénégalais décevants, amoindris dit-on par les frasques attribuées à Jules BOCANDE leur vedette sur qui reposaient les ambitions de la sélection.

Cette demi-finale contre la Côte d'Ivoire sera vite expédiée, les Eléphants crispés tout au long de la rencontre seront méconnaissables. En attaque FOFANA ose à peine s'aventurer sur le flanc gauche où règne l'intransigent SINKOT, ABDOULAYE TRAORE est muselé par AOUDOU, les appels de balle de GADJI CELI ne fonctionnent pas. La fébrilité du compartiment défensif sonnera le glas de leur aventure égyptienne lorsque sur une de ses nombreuses sorties aériennes hasardeuses, le gardien ZAGOULI rabat le cuir sur la cuisse de Roger MILLA, le ballon est au fond, un but dont la Côte d'Ivoire ne se relèvera pas jusqu'au dernier coup de siffle. A nous la finale au Caire. Maroc ou Egypte ce sera le pays hôte.

**Je me souviens...** de la polémique autour de Taher ABOU ZEID qui avait écopé d'un carton rouge et ne devait pas jouer la demi-finale, mais des arrangements particuliers effacent cette sanction du premier tour il ne purgera donc aucune suspension. La machine égyptienne ne diffère pas beaucoup de celle du Cameroun. Il y a les vieillissants Mostafa ABDOU dit El Maghari, l'emblématique Mahmoud AL KHATIB dit Bibo, le barbu Maghdi ABDELGANI ou encore l'intraitable défenseur Rabi YASIN. De jeunes loups

font aussi leurs premières armes en CAN et s'avèrent déjà redoutables : Ashraf KASSEM, Shawki GARIB, Gamal ABDELAMID sans omettre le gaucher Taher ABOU ZEID. Pour le Cameroun, il n'y a rien à perdre, il faut se battre et enlever le trophée pour la seconde fois consécutive. Au pays, d'après les nouvelles qui nous parviennent, tout le monde y croit. Le chef de l'Etat dépêche un représentant personnel pour cette finale, Monsieur René SADI, il vient coiffer la délégation jusqu'ici conduite par Ibrahim MBOMBO NJOYA.

**Je me souviens...** d'une finale qui fut de bout en bout indécise, les joueurs crispés par l'enjeu, attentifs aux consignes des coaches cherchant plus à ne pas perdre qu'à gagner. Le match fut intense malgré cette neutralisation mutuelle ; une demi-heure de prolongation lessivera un peu plus les joueurs, Al KHATIB boitillant ne peut plus être remplacé, puis vint l'épreuve fatidique des tirs au but. KANA et MBIDA manquent leurs frappes, les égyptiens ont plus de succès et c'est l'apothéose dans cet immense stade international du Caire ou pas loin de 100 000 spectateurs dont le Président Hosni MOUBARAK, laissent éclater leur joie. KANA pleure, Roger MILLA est prostré sur la pelouse, MBIDA hagard erre le long de la ligne de touche. Mais déjà, il faut sacrifier au protocole, de la remise des médailles avant celle du trophée, les Lions se ressaisissent et donnent même quelques interviews. Ils promettent qu'on entendra encore parler d'eux. Deux années plus tard au Maroc, ils tiendront parole ils battront l'Egypte et emporteront le titre. Mais, cela nous ne le savons pas encore, alors que le vol spécial affrété par le Président BIYA nous ramène tous en terre camerounaise, où l'accueil est plutôt chaleureux, car les Lions ont prouvé que même dans la plus forte adversité ils sont capables du meilleur.»

**Léopold-Henri MEBOE**



Maroc 1988

# Une génération de joueurs exceptionnels



**ESSAMA ESSOMBA**

*Envoyé spécial, Cameroon Tribune*

**Aujourd'hui Editorialisiste au quotidien Cameroon Tribune, ESSAMA ESSOMBA a couvert la 16<sup>e</sup> Coupe d'Afrique des Nations de Football au Maroc en 1988. A l'époque, son organe de presse, en plus quelques uns, détiennent le monopole sur les événements de grande envergure. C'est fort de son titre de Chef de service des sports qu'il a vécu le second sacre des Lions Indomptables du Cameroun dans une phase finale de CAN et face au même adversaire, le Nigéria.**

«A l'époque, les choses étaient tout à fait simples. Les journalistes qui prenaient part à la Coupe d'Afrique des Nations de 1988 étaient essentiellement ceux des médias de service public. Radio Cameroun, CRTV télé et Cameroon Tribune étaient uniquement concernés. J'avais été désigné à Cameroon Tribune en ma qualité de Chef de service des sports pour couvrir cette manifestation de haut-niveau. Je faisais donc partie de la délégation officielle du Cameroun à cet événement.

Au Maroc, les Lions Indomptables rencontrent les Pharaons d'Egypte en premier match de poule. C'est un adversaire difficile. Pour dire la vérité, il était entendu entre nous journalistes qu'il fallait absolument suivre de très près ce match, compte tenu des antécédents. Vous savez que l'Egypte est une très grande nation de football. Nous avions la chance que certains joueurs camerounais aient évolué dans leur

championnat local à l'instar de Joseph Antoine BELL. Ceci nous a permis d'avoir un certain nombre d'éléments. Ce d'autant plus que le siège de la CAF se trouve en Egypte. Grâce à son Secrétariat général et à certains journalistes égyptiens que nous connaissions bien, nous avons pris le soin de collecter des informations sur les Pharaons. Le Chef de service des sports d'Al Arab à l'époque était quelqu'un avec qui je correspondais.

L'envoyé spécial que je suis vit le reste de la compétition et la rend à ses lecteurs au pays de façon peu ordinaire. Il faut tout de suite dire que la communication n'était pas facile. A cette époque, on utilisait encore le télex. Il est inadapté aujourd'hui. Nous envoyions nos papiers par télex sans illustrations. Mais compte tenu du fait que parfois des Camerounais passaient par là, nous profitions de l'occasion pour envoyer des photos. C'est beaucoup plus tard qu'elles étaient publiées dans Cameroon Tribune. Le Reporter vit avec émotion, mais en même temps, se débrouille pour donner des informations exactes. On les collectait sur le terrain. Nous étions pour cela très proches de l'encadrement technique. Nous habitons d'ailleurs le même hôtel que les Lions Indomptables.

Contre le Maroc, pays organisateur, le match est d'une grande intensité. Il faut dire qu'avant 1988, le Cameroun avait déjà joué contre le même adversaire dans des compétitions importantes comme les éliminatoires à la Coupe du monde. Etre donc opposé au pays organisateur est quelque chose de très difficile. Surtout lorsqu'il s'agit d'une demi-finale. Le Maroc était présenté comme le maillon faible. Par contre, on présentait le Cameroun comme l'une des bêtes noires du tournoi. A défaut de faire attention, nous n'avions vraiment pas peur du Maroc. Nous disposions d'une équipe suffisamment solide pour tous nos adversaires. C'était

une génération de joueurs exceptionnels. Entre autres, Cyril MAKANAKY, François OMAM BIYICK, Emmanuel KUNDE, Stephen TATAW, Charly NTAMACK, Victor NDIP AKEM... L'équipe nationale du Cameroun de 1988 est en grande partie composée de joueurs qui évoluent au terroir. Il y a bien sûr ceux qui évoluaient à l'extérieur. Mais la symbiose était parfaite. Il ne faut pas oublier que cette équipe qui avait gagné au Maroc disputait déjà depuis un certain nombre d'années des finales de Coupes d'Afrique. Depuis 1984 à Abidjan où le Cameroun remporte le trophée, et en 1986 en Egypte où il est finaliste.

Le déclin de Maroc 88 commence alors que Issa HAYATOU vient de remporter les élections à la tête de la Confédération Africaine de Football (CAF). C'est le premier match gagné en salle juste avant le début de la compétition sur le terrain. Dès lors, le Cameroun considérait qu'il fallait absolument bien jouer et parvenir sur le podium. Il y avait donc un esprit de gagnant. En finale, les Lions Indomptables battent le Nigéria (1-0). Roger MILLA reçoit le trophée des mains du Prince en lieu et place du capitaine Emile MBOUH MBOUH. Cette désignation avait reçu l'assentiment des joueurs eux-mêmes. Cela ne posait pas un problème particulier et n'avait pas été mal perçu.

Au final, les souvenirs de l'expédition marocaine sont nombreux. D'abord le plus grand. Le Cameroun a gagné la Coupe. Il a également été couronné par l'élection de Issa HAYATOU comme président de la CAF. C'est des bons souvenirs. Mais il faut rappeler que cela n'a pas toujours été facile au sein de la délégation camerounaise. Il y avait déjà à l'époque des divergences entre le Ministère de la Jeunesse et des Sports et les dirigeants de la FECAFOT. Quelques tentatives d'intrusion au sein du staff technique. Heureusement, tout s'est finalement bien réglé. Mais c'est des souvenirs que



ESSAMA ESSOMBA avec des confrères

l'on ne souhaite plus avoir, c'est-à-dire, la mésentente entre les responsables de notre football. Le retour au pays avec le trophée est un triomphe. L'équipe nationale est rentrée dans l'avion le "Mont Cameroun". Elle a été reçue par le peuple en liesse, puis au Palais de l'Unité par la Président de la République. C'était un accueil délirant.»

*Entretien mené par  
Samuel ZO'ONA NKOMO*



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

24

**Par Richard BESSONG, Caméraman**  
*Envoyé spécial, CRTV Télé*

**Depuis 1989, Richard BESSONG, opérateur de prise de vues à la CRTV, est de toutes les campagnes des Lions. Il se souvient de sa première CAN en Algérie et délivre ses émotions lors de cet événement.**



BESSONG en situation

**T**out commence en janvier 90, quelques semaines avant la CAN. La Direction générale de la CRTV décide d'envoyer une équipe de reportage mixte radio-télé pour la couverture de cet événement. Monsieur BELIBI Alain, journaliste émérite et chef de ser-

## ALGERIE 1990

# Regrettable et surprenant !

vice des sports télé à cette époque est désigné comme chef de mission.

C'est dans cette ambiance que mon chef m'interpelle un matin au hall de la Télévision Nationale et me demande si je pouvais opérer avec une caméra Beta-cam (système combiné caméra-magnétoscope, rare à la Crtv à cette époque). J'ai honnêtement répondu par l'affirmative et c'est ainsi que je fis partie de l'expédition algérienne.

Nous voyageâmes sans problème majeur pour Annaba, ville d'accueil de la délégation camerounaise, avec escale à Paris ou Abel MBENGUE responsable de la radio me lança une boutade : «Monsieur BESSONG vous êtes à Paris», comme pour se moquer de moi qui découvrais Paris pour la première fois.

L'arrivée à Annaba était des plus normales pour une équipe d'envoyés spéciaux dans un pays où le FIS (Front Islamique du Salut) faisait parler de lui de manière forte. Le comité d'accueil s'était déployé pour que la délégation camerounaise soit très bien accueillie et accompagnée dans les hôtels qui leur étaient réservés.

Sur place il y régnait une atmosphère de crainte mais les autorités avaient pris des mesures adéquates pour que le séjour des participants se passe sans problème. Du côté du COCAN, tout était mis en œuvre pour faciliter la tâche aux journalistes : hébergement dans les hôtels à tarifs réduits; confection des badges; distribution des chasubles; transport en commun; restauration.

Sur le plan social et contrairement à ce que l'on pensait, les algériens étaient



Photo d'équipe avec d'autres caméramen

des gens aimables qui savaient se faire des amis. Pour ma part, je n'ai vraiment pas senti ce climat d'hostilité qui nous hantait l'esprit.

C'était ma toute première fois de couvrir la CAN et j'avoue que je n'ai pas eu de problèmes particuliers sauf que vu le climat d'insécurité qui prévalait je ne pouvais pas me rendre ou je voulais afin de faire des prises de vues pour nos comptes rendus. Pour cette première expérience je m'étais donné un leitmotiv : observer les faits et gestes des confrères étrangers plus expérimentés en la matière et je crois que cela m'a beaucoup apporté.

Sur le terrain, l'équipe des Lions Indomptables du Cameroun, vainqueur en 1988 au Maroc, était attendue de pied ferme. Rien ne présageait une sortie prématurée du Cameroun à cette CAN. Pourtant c'est ce qui allait se passer au soir du 3<sup>e</sup> match contre le Sénégal de Jules BOCANDE. Les Lions se faisaient battre par 2 buts à 0. Une fin de parcours au premier tour regrettable et surprenante. Mais en réalité les joueurs avaient la tête au Mondial d'Italie. Une bonne excuse tout de même. C'est ce que NEPOMNIACHI l'entraîneur national avait réussi à prouver 6 mois plu-



Can 1992

# Ma première CAN : de l'espoir au désespoir...



**Par Emmanuel Jonas KANA**  
*Envoyé spécial, CRTV Télé*

**1992-2009, il y a exactement 17 ans. 1992, c'est une année à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de ma carrière professionnelle.**

1992 donc, j'ai l'insigne privilège de faire partie de l'équipe restreinte des reporters retenus par la Direction Générale de la CRTV (Cameroon Radio Television) pour assurer la couverture médiatique de la 18e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de Football dont le Sénégal abritait la phase finale. C'était une grande première pour le jeune reporter que j'étais. J'avais hâte de découvrir les multiples facettes liées à un événement d'une telle envergure. Partagé entre le souci de bien faire et une peur bleue de passer à côté de la plaque, l'angoisse et le doute m'habitaient en permanence. Mais, in fine, j'ai pu trouver le juste équilibre et tout se passa plutôt bien.

Nous arrivâmes à Dakar deux jours avant le match d'ouverture. Le temps juste de prendre le pouls au sein des états-majors déjà dans la capitale sénégalaise (Nigéria, Kenya, Maroc, Zaïre, etc...). La ville de Dakar était parée de ses plus beaux atours: banderoles, panneaux publicitaires géants, affiches grandeur nature et autres ingrédients qui annonçaient la grande fête du football africain. Pour tout dire, la ville avait fière allure.

Nous fûmes logés à quelques encablures de l'hôtel des Lions Indomptables. Le tour d'horizon que j'avais fait était révélateur de ce que l'hôtel des Lions battait le record d'affluence. Il ne désemplissait presque pas. Même le pays hôte avec dans ses rangs Jules François Bertrand BOCANDE, véritable prédateur des surfaces de réparation ne bénéficiait pas d'un

capital de sympathie comme les Lions Indomptables du Cameroun. Les héros du Mondiale Italien 90, François OMAM BIYIK, Emmanuel KUNDE, TATAW Stephen, et les autres produisaient encore des effets notables. Ils suscitaient curiosité et admiration. Je me rappelle encore de ces petits enfants qui ne payaient pas de mine, ces badauds, ces personnes adultes qui traînaient à longueur de journée autour de l'hôtel des Lions cherchant désespérément un autographe. C'était à la fois spectaculaire et mélancolique !

Sur le plan purement sportif, tous les matches du Cameroun étaient courus. Et le bouquet fut le quart de finale Cameroun-Sénégal, une finale avant la lettre, un match d'une rare intensité qui mettait aussi aux prises deux entraîneurs français. D'un côté, Philippe REDON au palmarès peu éloquent, et de l'autre Claude Marie LEROY, vainqueur de la CAN 88 au Maroc avec les Lions Indomptables du Cameroun. Dans un stade survolté dont un carré était réservé à une bonne brochette de marabouts sénégalais de tous bords, les Lions Indomptables du Cameroun, crinière au vent, terrassèrent les Lions de la Teranga. Ce combat des fauves fut épique. Onde de choc sur la capitale sénégalaise. La désolation était à son paroxysme. La pilule fut amère et difficile à avaler pour les sénégalais. Les espoirs de tout un peuple s'étaient volatilisés en 90 minutes. Ce soir là à Dakar, on eût la forte impression que la vie s'était arrêtée. Les rues étaient désertes. La capitale sénégalaise croulait sous le poids de l'élimination. Je vis des femmes pleurer à grosses larmes, des enfants crier comme des damnés de la terre, des adultes gémir comme plongés dans un gros coma ! C'était pénible à voir et à vivre. Je passais de justesse à côté d'une flagellation publique parce que voulant à tout prix recueillir quelques sons pour agrémenteur mon reportage. En cette soirée du dimanche 19 mars 1992, je passai une nuit blanche, parce que tenaillé par une fringale. Rien, alors rien pour lester l'estomac au terme d'une

journée harassante. Ce soir du 19 mars, même le « village des Lions » où étaient hébergés des centaines de compatriotes venus du Cameroun pour booster le moral des Lions était sous le coup de la sortie prématurée des Lions de la Teranga.

Pourtant le « village des Lions » était l'un des pôles d'attraction de Dakar. Les artistes camerounais de renom à l'instar de MBARGA Soukouss, au sommet de sa réputation, embrasaient les foules. Les promoteurs de cette initiative avaient mis les petits plats dans les grands. Tout avait une coloration camerounaise : les sonorités et la gastronomie. On se croyait dans un coin chaud de Yaoundé ou Douala. Malheureusement cette belle initiative d'un opérateur économique camerounais tourna au vinaigre. La quasi-totalité des camerounais venus à Dakar à la faveur de cette opération de charme fut abandonnée dans la capitale sénégalaise ; le promoteur ayant pris la clé des champs pour des raisons inavouées. Ce fut un cliché exécrationnel.

La sortie des Lions Indomptables en demi-finale contre la Côte d'Ivoire au terme d'un match pourtant épique et surtout la défaite du Cameroun en match pour la troisième place contre le Nigéria me laissèrent pantois, car je rêvais d'un retour glorieux au bercail. Et que dire de cette finale entre la Côte d'Ivoire et le Ghana, apothéose de la 18e édition de la Coupe d'Afrique des Nations 92 ? Une finale que ABEDI AYEWE Pelé n'oubliera jamais parce que étant sous le coup d'un carton rouge. Je l'observais durant tout le match. Il ne cessait de se lamenter. Je n'oublierais jamais cette fameuse et éprouvante épreuve de tirs au but : 21 tirs au total dont 11 pour la Côte d'Ivoire et 10 pour le Ghana. La Côte d'Ivoire pour la première fois de son histoire, goûtait aux délices du prestigieux trophée continental. ABEDI Pelé écrasa une larme. C'était mélancolique. Il refusa toute interview et maudit tous les dieux du Stade de l'Amitié.



Rideau.

Toujours dans le registre des déceptions, cerise sur le gâteau, ma grosse valise de provisions fut dérobée dans le hall de l'hôtel le jour du départ. Tous les efforts pour la retrouver furent vains. C'est avec ce sentiment de tristesse que je quittai la ville de Dakar, maudissant tous les Sénégalais...

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

25



**Par Linus Pascal FOU DA**  
*Envoyé spécial, CRTV Télé*

**Pour la grande première, l'Afrique du Sud post apartheid organise une Can de football. In extremis, Linus Pascal FOU DA, actuel Responsable Presse des Lions Indomptables du Cameroun fait partie du voyage. Une véritable aventure qui va se transformer en feuilleton, avec à la clé, une élimination du Cameroun au premier tour de la compétition.**

« **P**our une aventure, c'en fut une en 1996. Les conditions de départ pour l'Afrique du Sud furent tout simplement anecdotiques.

Ce jeudi 11 janvier 1996, nous sommes à deux jours de l'ouverture de la CAN 96 à Jo'burg. Le Cameroun est opposé au pays organisateur en match d'ouverture. Dans la tour d'aluminium de la CRTV à Mballa 2, le service des sports peaufine son dispositif pour les plateaux de toutes les rencontres. L'équipe des envoyés spéciaux est déjà partie. Il est 18 heures et je sors du montage de mon papier pour le journal de 20h30 lorsque je croise feu Jean Antoine FOE AMOUGOU à la sortie des ascenseurs. Il se dit surpris de me voir encore là alors que nous devons être à Douala avant 21h pour embarquer vers la capitale sud-africaine. Je lui fais savoir que sa plaisanterie est trop grosse et monte au 608, le bureau du service des sports où je retrouve Pierre Lebon ELANGA et André AYISSI ESSOMBA. Nous nous mettons à rigoler sur la « blague » de Jean Antoine. Arrive alors un de nos caméramen, Richard BESSONG qui m'informe que je ferais mieux d'aller vite chercher mon sac, le départ étant prévu dans 30

## Afrique du Sud 1996

# Quel feuilleton !



Les Lions de 1996

minutes. J'apprends ainsi qu'un échange de services a été conclu entre la CRTV et Paul KEMAJOU « Polo Sports » qui organisait un charter pour la CAN. La CRTV a ainsi pu obtenir des billets supplémentaires pour renforcer son équipe de reportage à Johannesburg. Nous prenons la route de Douala à 19h à bord de la camionnette de service de Jean Antoine dans laquelle se trouvent aussi Alfred NYAMBELLE IYAOUA et Richard BESSONG. Les ordres et frais de mission suivront nous a laissé entendre notre hiérarchie. Mais nous n'avons

cependant pas de visas d'entrée en Afrique du Sud, soit ! Après avoir roulé à tombeau ouvert, nous atteignons l'Aéroport International de Douala à 22h30 sûrs d'avoir déjà loupé le vol. A notre grande surprise, nous retrouvons les supporters avec lesquels nous devons voyager et des commerçants ayant sauté sur l'occasion d'aller « faire leur marché » en Afrique du Sud. L'attente dure toute la nuit. Nous la passons à l'aéroport, sans pouvoir nous en éloigner car personne ne maîtrise l'heure d'arrivée de l'avion. On nous apprend tout simplement qu'il

est en provenance du Nigéria. L'attente se poursuit encore ainsi toute la journée de vendredi à l'aéroport. Les esprits s'échauffent. Il n'y a aucun responsable pour donner quelque information que ce soit. Et pourtant, nous sommes déjà à moins de 24 heures du coup d'envoi de la compétition.

En début de soirée, atterrit un vieux coucou d'un autre âge de la compagnie nigérienne KABO AIRLINES. Le confort y est inexistant, les conditions de sécurité encore plus. Nous y embarquons quand même pour la première escale à Kinshasa. Le vol est difficile pour les passagers d'autant plus que cet avion apparemment ne remplit pas du tout les conditions nécessaires pour voler. Toilettes bloquées, pas de ceintures sur certains sièges, passagers assis dans le couloir. Jusqu'à Kinshasa, c'est encore supportable. Mais entre Kinshasa et Harare la deuxième escale, c'est l'enfer. Les passagers s'attendent au pire à tout moment. Ce d'autant plus que le pilote, chose inédite, demande à « ceux qui savent prier de dire leurs prières », les dernières peut-être ! L'on se souvient alors qu'une semaine plus tôt, le fils du président nigérien de l'époque avait péri dans un crash pas loin de Lagos. Nous sommes cependant loin de la fin de nos malheurs. Une fois au-dessus de Johannesburg, la tour de contrôle de ce qui était encore l'Aéroport Jan Smiths, refuse à cet avion nigérien l'autorisation d'atterrir pour défaut de licence mais aussi en guise de représailles, le Nigéria ayant boycotté cette CAN organisée par le pays de Mandela. Nous finissons par atterrir mais n'ayant pas de visas d'entrée, la police sud-africaine nous garde tout simplement dans ses locaux. Les supporters, préalablement en règle, sortent sans problème de l'aéroport et regardent de manière curieuse ces « vedettes » de la CRTV assises à même le sol dans un poste de Police. Comme quoi, la vie est ainsi faite. Heureusement, un officier de la Police des Frontières nous permet de faire appel au téléphone à Abel MBENGUE,



ancien de la CRTV, nouvellement promu à la CAF, qui sans se faire prier, vient nous libérer vers 10 heures. Nous sommes déjà à 5 heures seulement du match d'ouverture entre les Bafana Bafana et les Lions Indomptables à l'ELLIS PARK STADIUM. Seulement, notre feuilletton est loin de prendre fin.

Libérés donc, nous rejoignons le quartier général des Lions au Sandton Hotel dans un quartier résidentiel chic de la ville, où apparemment nous ne sommes point attendus. Néanmoins, deux chambres nous sont trouvées. Nous ne demandons pas mieux même si la réglementation de l'établissement stipule bien qu'il faut une personne par chambre, nous y allons. Jean Antoine FOE AMOUGOU et NYAMBELLE IYAOUA dans l'une, BESSONG et moi dans l'autre. Seulement, à l'heure des repas au restaurant, pas moyen de jongler. L'astuce est trouvée. Une personne descendra et fera des provisions pour l'autre cloîtrée dans la chambre.

L'ambiance au sein de la délégation est ce qu'il y a de plus délétère. Nous apprenons ainsi que les joueurs ont passé toute la nuit à discuter de leurs primes, que les équipements ne sont pas encore disponibles, que le nouvel équipementier NIKE n'a pas réussi à imposer son entraîneur Carlos Alberto TORRES, emblématique capitaine de l'équipe du Brésil, championne du Monde à Mexico en 1970 et présent à Johannesburg pour prendre en mains les Lions Indomptables. Mais, Jules NYONGHA, Jean MANGA ONGUENE, GWEHA IKOUAM et Raymond TOINDOUBA ne l'entendent pas de cette oreille et font bloc contre l'intrus. Carlos Alberto suivra la compétition loin des Lions, le Président MAHA DAHER ayant déposé les armes.

Revenons à cette tumultueuse journée du 13 janvier 1996. A trois heures du match, le Directeur Administratif, feu NKONGO MBAPPE, propose d'aller chercher un magasin ouvert au centre-ville pour acheter des maillots, un samedi en plus ! Ayant finalement compris que leur



Linus et Abed en 1996

combat était perdu, les représentants de NIKE finiront par livrer du matériel dans lequel les couleurs camerounaises ne sont pas très visibles.

C'est dans ces conditions que les Lions tombent en ouverture 0-3 face au pays hôte. Devant leur Président Nelson MANDELA, Phil MASINGA (14<sup>e</sup> mn), Williams (37<sup>e</sup>) et John MOSHOEU n'ont laissé aucune chance à une formation camerounaise visiblement ailleurs. Le Ministre BIPOUN WOUM quitte la délégation pour quelques jours et se rend au chevet de son fils malade en Europe.

Une petite accalmie s'observe avant la deuxième rencontre qui voit les Lions l'emporter sur les Pharaons par deux buts à un. OMAM BIYICK sur pénalty à la 36<sup>e</sup> minute et Alphonse TCHAMI à la 59<sup>e</sup> entretiennent l'espoir contre un but de l'Egyptien RAMI à la 48<sup>e</sup>. L'espoir renaît. Il faut donc absolument battre l'Angola au troisième match à Durban pour prétendre

passer au tour suivant.

Durban est située à 700 kilomètres de Johannesburg au bord de l'Océan. Nous allons devoir effectuer le voyage par route. Douze heures nous seront nécessaires pour couvrir la distance entre les deux villes. Nous en profitons pour découvrir l'Afrique du Sud profonde. A Durban, nous croisons l'Azingo, l'équipe nationale du Gabon, première de son groupe à trois après le forfait du Nigéria et déjà qualifiée pour le second tour. Les Gabonais se montrent descendants envers les Camerounais. Le monde à l'envers !

Sur le terrain du Kings Park Stadium de Durban, des Lions très décevants font match nul avec une modeste formation de l'Angola 3 buts partout. OMAM BIYICK ouvre pourtant la marque à la 25<sup>e</sup> minute, les Angolais égalisent sur pénalty par JONI 13 minutes plus tard avant de mener au score à la 57<sup>e</sup> minute grâce à PAULA. Ils aggravent la marque par QUIN-

ZINHO à dix minutes de la fin du match. Heureusement MOUYEME dès son entrée sur le terrain ramène le score à des proportions plus raisonnables avant que VINCENTE ne marque contre son camp à la toute dernière minute. La compétition s'arrête là pour nous. Le Ministre BIPOUN WOUM revenu d'Europe est très remonté envers les joueurs et leur staff. Mais il faut songer au retour à Johannesburg. La route paraît subitement très longue. Seule consolation, nos frais de mission nous sont parvenus entre-temps. Nous n'allons donc pas rentrer au Cameroun les mains totalement vides. Nous en profitons pour nous offrir ce qui était un grand luxe à l'époque, un téléphone portable.

Le retour au Pays fût tout autant anecdotique que l'aller. Mais cette fois au moins, c'est un avion de la Cameroon Airlines qui nous ramène. Il y a tellement de bagages qu'il faudra en laisser pour qu'il puisse décoller. Dans l'avion, les joueurs camerounais et leur staff sont quelque peu inquiets. Les nouvelles en provenance du Cameroun ne sont pas bonnes. Il se dit que les supporters attendent de pied ferme Jules NYONGHA et ses joueurs à l'aéroport de Yaoundé. Beaucoup préfèrent ainsi descendre à Douala et rallier Yaoundé par route dans l'anonymat le plus complet.

Mais, pour nous, cette édition de la CAN s'achève là où nous aurions dû la vivre initialement : sur le plateau du studio 1 du Centre de Production de la CRTV à Mballa 2. Au moins nous avons eu le privilège de vivre cette compétition de l'intérieur et de l'extérieur, en Afrique du Sud et au Cameroun. Envoyé spécial deux semaines durant en Afrique du Sud et personnel d'astreinte la dernière semaine au studio 1 de Mballa 2 en liaison directe sur le plateau avec les collègues restés là-bas. Sensations bizarres, il faut les vivre !

Expérience très enrichissante tout de même humainement et professionnellement. Si c'était à refaire, ce sera bien sûr avec beaucoup de plaisir.»



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Burkina - Faso 1998

# Baptême du feu au pays des hommes intègres



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

28

**Par E. Gustave SAMNICK**  
*Envoyé spécial, Mutations*

**Le président de l'Union des Journalistes Sportifs du Cameroun (UJSC) couvre les phases finale de CAN depuis un peu plus d'une décennie. Celle de Ouagadougou en 1998 marque ses débuts dans cet exercice.**

« C'est la première phase finale de la Coupe d'Afrique des nations que je couvre, pour le compte de Mutations, alors bi-hebdomadaire, qui dépêchait aussi pour la première fois à cette occasion un envoyé spécial dans un grand tournoi international. La Can 98, au pays des hommes intègres, suscite beaucoup d'enthousiasme au Cameroun. De nombreux charters sont organisés pour conduire les supporters des Lions indomptables à Ouagadougou. C'est dans l'un de ces charters que j'embarque, en compagnie d'autres confrères dont feu Abed-Nego MESSANG de la CRTV, de fans et d'administrateurs de la FECAFOOT, le jour même du début de la compétition, le 7 février 1998.

Etant partis du Cameroun sans visa d'entrée au Burkina Faso ni accréditation à la couverture de la Can, on passa beaucoup de temps dans les palabres avec les policiers burkina-



bés à l'aéroport de Ouaga. Finalement, nous prenons la décision de foncer directement au stade du 4 août sans attendre nos badges, puisque le papier d'impression était fini dans les machines installées par le Comité d'Organisation de la CAN (COCAN) à l'aéroport pour la confection des badges d'accréditation.

A l'entrée du stade, sans badge, il faut encore parlementer. On parvient tout de même à rejoindre la tri-

bune de presse juste avant que ne soit donné le coup d'envoi du match d'ouverture Burkina Faso - Cameroun. Une ambiance chaude dans les gradins, avec ce cri de guerre lancé régulièrement par le public local : «Étalons, y a buuuut !» Les Lions indomptables l'emportent par 1-0, but d'Alphonse TCHAMI suite à un débordement de Salomon OLEMBE, qui fait ses premières armes en sélection.

Ce qui m'a marqué au cours de cette première journée passée en terre burkinabé, c'est la matérialisation du slogan «le pays des hommes intègres», traduction en français du nom Burkina Faso. Car dans l'urgence d'aller couvrir le match d'ouverture, Abed-Nego MESSANG et moi n'avions pas eu le temps de poser nos sacs dans un hôtel. Nous avons pris un taxi directement pour le stade, et Abed lui a demandé de nous attendre jusqu'à la fin du match pour nous aider ensuite à trouver un hôtel à Ouagadougou cette nuit là. L'initiative étant venue d'un grand frère, je n'ai pas réagi, mais je l'ai trouvée très risquée. J'avais franchement peur pour nos effets. Mais à la sortie du stade, grande a été ma surprise de retrouver notre taximan au même endroit de l'esplanade extérieure où il nous avait déposés, sa voiture bourrée de nos bagages, intacts. A mes yeux, moi qui venais d'un pays de

rapaces, c'était un véritable miracle ! Sur le terrain, le résultat positif obtenu par le Cameroun devant le pays organisateur n'était que l'arbre qui cachait la forêt. L'ambiance était délétère au sein de l'équipe : les joueurs avaient fait trois jours de grève à Ouagadougou pour revendiquer le paiement du reliquat de leur prime de qualification. Ils menaçaient même de boycotter le match d'ouverture. Le scandale n'a été évité qu'à quelques heures du coup d'envoi quand le président de la FECAFOOT, Vincent ONANA, a obtenu de son tout nouveau partenaire, l'équipementier Puma, fruit du contrat FECAFOOT-DARMON signé en décembre 2007, une avance de 100 millions de FCFA qui a permis de calmer momentanément les esprits.

Mais l'équipe, sur le terrain, n'était pas brillante. Les choix du sélectionneur Jean MANGA ONGUENE furent contestés, qui avait notamment préféré ramener Marc-Vivien FOE en libéro après la blessure de Raymond KALLA, et avait laissé sur le banc de jeunes professionnels prometteurs comme Joseph-Désiré JOB, Patrick SUFFO et Fabrice MOREAU, au profit de TCHOUTANG, SIMO et IPOUA très en méforme. C'est dans ce climat que le Cameroun fait match nul (2-2) contre la Guinée lors de sa deuxième sortie, après avoir mené par 2 buts à 0. Au cours de la réunion





Les Lions génération 1998

critique qui s'ensuit, le ministre de la Jeunesse et des Sports Joseph OWO-NA suggère alors au staff technique de remplacer le gardien-capitaine Jacques SONGO'O qu'il juge peu rassurant et de titulariser JOB. Ce qui est aussitôt fait dès le 3ème match contre l'Algérie, gagné 2-1 par les Lions. Mais la sérénité n'est pas pour autant revenue dans le groupe, malgré cette qualification pour les quarts de finale, puisque les joueurs menacent encore de faire grève : plusieurs d'entre eux n'ont pas encore

perçu la totalité de leurs primes de matches amicaux disputés contre l'Angleterre en novembre à Wembley et l'Angola en janvier à Garoua. Le Cameroun perd ce quart de finale (0-1) au stade municipal de Bobo-Dioulasso, devant une surprenante équipe de RDC en reconstruction. Cette élimination a évidemment ravivé les tensions entre le MINJES et la FECA-FOOT, et même entre les officiels de la délégation camerounaise et la presse nationale accusée -à tort- de mettre le feu au sein de la sélection.

Sur un plan personnel, cette première couverture d'une grande compétition internationale fut une très riche expérience. Sur le plan professionnel d'abord où j'ai pris du plaisir à relater au jour le jour les côtés cour et jardin d'une grand'messe sportive, même si notre technologie était encore archaïque puisque j'envoyais mes papiers manuscrits sans photo par fax et la secrétaire saisissait ce que ses yeux avaient vu, dont parfois des mots inexistantes. J'avais décidé de couvrir la CAN jusqu'au bout, ce

qui a compliqué mon voyage retour : le charter qui m'avait amené à Ouaga est reparti sur le Cameroun le lendemain de l'élimination. L'organisateur du charter a été heureusement assez honnête pour me payer un billet d'avion retour simple par vol régulier de la CAMAIR, qui a coûté plus cher que ce que j'avais payé dans le charter ; mais il fallait prendre l'avion à Abidjan, ce qui m'a permis de découvrir le parcours Ouagadougou-Abidjan via Bobo-Dioulasso et Yamoussoukro par route, de nuit et de jour.

Expérience enrichissante sur le plan humain ensuite. J'ai rencontré de nombreux amis et confrères là-bas, dont un jeune étudiant camerounais qui exerçait dans une radio urbaine à Ouaga, qui est aujourd'hui directeur de l'information à Africa 24 après être passé par Mutations et la BBC, Thierry HOT. Je ne peux oublier non plus l'accueil que m'avait réservé une famille camerounaise, celle de l'actuel patron First Oil Cameroon, M. Yonn LISSOM, à l'époque Directeur Général de Shell Burkina Faso. Je pense aussi que cette CAN a contribué à réduire les clivages presse publique-presse privée. Je me souviens d'ailleurs que c'est à cette occasion que le gouvernement via le MINCOM a commencé à prendre en charge le séjour de quelques représentants de la presse privée à la couverture de grands événements sportifs à l'étranger.»



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLO 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLO 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Cup of Nations 2000

# No Place to Hide From Roaring Lions



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**Emmanuel TATAW**

*Envoyé spécial, Cameroon Tribune*

**Besides the Hawks of Togo who dared the Lions in Ghana /Nigeria 2000, all other opponents crumble under the ruthless efficiency of the Indomitable Lions.**



hurdle at the National Stadium Surulere-Lagos on February 13, 2000. On this memorable day the Indomitable once more clipped the wings of the Super Eagles in their own fief to lift the coveted trophy. Cup of Nations 2000 rumbled into action January 22, in Accra with the Indomitable Lions taking on the host-Black Stars. Arriving a few days earlier, the Cameroon delegation led by

then Minister of Sports, Professor Joseph Owona met a hospitable environment in Greater Accra. The Indomitable Lions were lodged at Novotel and the bulk of Journalists covering the event were at the Kata International Hotel. The Specificity of Cup of Nations 2000 was the Co-hosting decision of the Confederation of African Football (CAF). For the first time in the history of the

competition, two countries were selected as co-host ahead of a similar FIFA World Cup Korea-Japan 2002 experiment and the Belgium /Netherlands UEFA 2000 co-hosting. On the eve of the Cameroon/Ghana opener, Head coach Pierre Lechantre expressed optimism, stressing the serenity of the Lions at their den in Novotel Accra. On D-day, the presence of then Gha-

**TEMOIGNAGE**

**30**





naian President Jerry Rawlings wearing the same number ten Jersey of Black Stars Skipper Charles Okonnor was a major moral booster for the host team.

When referee Ali Bujsaim from United Arab Emirates set the ball rolling all indications pointed to an exciting derby. Phase one of the hurdle evidently went in favour of the Lions. A left wing overlap by Desire Job got to Song Bahanag who hit the crossbar. The rebound rattled through a sea of legs to finally settle for Marc Vivien Foe's tactical header that sent goalie Richard Kingson sprawling helplessly. It was

a curtain racer, nineteen minutes into the match. The Black Stars drew level at the 56th minute through Kwame Ayew ending the opener on a one all tie. The second outing of the Lions was against Cote d'Ivoire on Friday January 28, 2000. It was one of the best performances of the Lions in Cup of Nations 2000, spanking the Elephants three goals to nothing. Marc Vivien Foe once more opened up scores ahead of Eto Fils and Patrick Mboma. After this sterling victory the Cameroon delegation moved to Kumasi on January 31, to face the Hawks of Togo in the last match of the group. Togolese

pointman, Coubadja Abdel Kader sent an over head lob to his counterpart Tchangaï Massa-Messo to nail the only goal of the match. In spite of this defeat at the behest of Togo, the Indomitable Lions moved to the quarter-finals as top of their group. Another specificity of CAN 2000 was that all four teams in group "A" (Cameroon, Ghana, Cote d'Ivoire and Togo) had four points at the end of phase one and only goal differences became the measuring rod of success.

At their Hotel Georgia hide-out in Kumasi, the Algerians were spicing a special menu for the Lions ahead

of the quarter-final encounter in Accra on Sunday February 06, 2000. After a two goals to one victory, Cameroon became the first team to qualify for the semis slated for Accra on Thursday February 10, 2009. The Tunisians arrived from Kano (Nigeria) two days ahead of the semis and were bundled out of the competition by the Lions who took the next flight for Lagos for a final showdown with the Super Eagles. As co-host of CAN 2000, Nigeria unlike Ghana enjoyed full benefits of home advantage and was poised to cripple the Lions at the Surulere National stadium in Lagos. The Indomitable Lions and the Super Eagles had some scores to settle. In two previous derbies at the finals of the Cup of Nations pitting the two teams, the Lions clipped the wings of the Eagles. In their Paternal hearth therefore, the Super Eagles were determined to end the jinx. The Lions had an extra motivation - that of keeping the trophy for good, should they lift it for a third time. And here was the sparkling opportunity. It was a high velocity, high risk and highly emotional final. A two all tie after one hundred and twenty minutes sent the teams to a penalty shoot-out. With four penalties for Cameroon and only three for Nigeria, the Cup of Nations trophy was air lifted to Yaounde.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

31

Mali 2002

## Une coupe pleine d'émotions



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**Par Bertille MISSI BIKOUN**  
*Envoyée spéciale Mutations*

**Elle s'est incrustée dans le cercle très fermé des journalistes sportifs de sexe féminin au Cameroun. «La mission commando» des Lions Indomptables en terre malienne a marqué son esprit. Bertille MISSI BIKOUN est de retour avec le butin, quatrième sacre du Cameroun en phase finale de la CAN.**

Il est parfois difficile de rédiger ce genre de texte car rien qu'à l'évocation, il y a tellement d'images et d'émotions qui rejaillissent. Oui, pour le jeune reporter que je suis, cette Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de football de 2002, au Mali, marque un point central dans ma carrière de reporter sportif. En effet, au Mali, je fais ma première CAN. Il s'agit également de ma première couverture d'un événement d'envergure internationale et hors du pays.

Plus que l'engouement, j'étais habitée par la curiosité. J'avais hâte de me retrouver au Mali, dans le vif de la compétition et laisser parler mes impressions. Je ne dirais pas ma plume car en dehors de la constante qui était la compétition de football, je ne savais pas ce que j'allais rencontrer. Mais pour autant, je n'avais pas fait de préparation spécifique. J'entendais laisser parler librement mon intuition de reporter, laisser parler mes sens et partager le tout avec les lecteurs via le trihebdomadaire Mutations et le mensuel Cameroun Football.

Et parlant d'émotions, j'ai été servie



d'entrée de jeu, au moment du départ pour le Mali. Hormis le privilège que j'ai eu de voyager avec la délégation officielle, il n'y avait pas que moi pour s'émouvoir de voir les champions d'Afrique se déplacer dans un avion militaire : le C130 de l'armée de l'air. Ce qui avait fait dire à certains footballeurs, non sans un brin de moquerie, comme Rigobert SONG BAHANAG ou encore Pierre WOME NLEND, que l'expédition malienne était « une mission commando ». Il n'en demeure pas moins qu'ils s'étonnaient, leurs coéquipiers avec, de devoir emprunter un avion militaire, habillé par endroit avec des filets pour permettre aux joueurs de pouvoir tout de même « s'asseoir » ou s'allonger, que de passer

quatre heures accroupis sur des barres de fer qui menaçaient de vous de vous fendre le postérieur ou d'immobiliser votre colonne vertébrale. C'était inconfortable ! En plus, le vrombissement des réacteurs de ce gros engin qui menaçait d'aucuns de surdité, finissait par vous mettre mal à l'aise.

Pour ne pas en rajouter au ridicule de la situation et donc meubler les quatre heures de vol reliant Yaoundé à Sikasso (ville malienne frontalière de la Côte d'Ivoire), base des Lions indomptables pour la Can 2002, des confrères (Jean Lambert NANG ou encore Feu Abed Nego MESSANG) et certains membres de la délégation (dont l'ambassadeur itinérant Roger MILLA) se sont laissés aller à la narration

d'histoires aussi drôles les unes que les autres. Même si entre deux éclats de rire, il fallait soulager son postérieur en feu en se mettant sur ses cuisses ou alors en se tenant tout simplement debout, accroché à une barre de fer transversale, avec néanmoins le risque de basculer au moindre mouvement brusque du C130 ou alors au passage dans une zone de turbulence...

Le comique de la situation n'avait pas échappé aux joueurs ivoiriens, partenaires de poule du Cameroun en compagnie du Togo et de la RD Congo. Nous les avions précédés de peu dans cet aéroport flambant neuf de Sikasso qui accueillait, à l'occasion, son premier vol international. Alors que les Lions indomptables, sereins et concentrés sur l'objectif trophée évitaient toute attitude distractive, Roger MILLA donnait de la répartie à BAKAYOKO qui se moquait ouvertement du moyen de transport des Camerounais, comparé à leur vol commercial. Avec du recul, il valait mieux en rire car le meilleur était pour la fin...

En ce qui me concerne, je n'ai pas éprouvé beaucoup de difficultés à me fondre dans le décor festif de la CAN. Mon intégration dans ce monde de journaliste sportif tout de même sexiste a été facilitée grâce à l'encadrement des aînés, toutes chapelles confondues, nationaux et étrangers, qui n'ont eu de cesse de me prodiguer des conseils durant toute la compétition.

C'est ainsi que dès mon arrivée au Mali, j'ai été soutenue à Bamako par Abed Nego MESSANG et à Sikasso par Emmanuel Gustave SAMNICK. Deux aînés avec qui j'entretenais de très bons rapports

TEMOIGNAGE

32



professionnels et qui m'ont prise sous leur coupe. Ils m'avaient respectivement cédé leur chambre d'hôtel pour le premier et celle de la villa qu'il occupait à l'occasion pour le second. Allant se mettre qui avec des subalternes qui d'autre avec un ami. Des gestes forts sympathiques qui ont rajouté à mon souci de ne pas décevoir.

A Sikasso, j'étais logée au deuxième village de la CAN, à Handalaye. Les villas construites par la diaspora malienne avec le concours du gouvernement avaient été mises à la disposition du comité d'organisation qui y logeait majoritairement des hommes de médias. Je partageais notre villa avec Alain BELIBI, Madeleine SOPPI KOTTO, Suzanne VEGA de la CRTV et Maurice EBANGA. Ce photographe free-lance était la star à Handalaye. Il était apprécié par certains et refoulé par d'autres confrères qu'il n'arrêtait pas d'enquiquiner en longueur de journée, au gré de leurs rencontres, matinales ou nocturnes. Qu'à cela ne tienne, nous vivions dans une ambiance familiale dans notre «villa» et cordiale au village.

Mon carnet d'adresses s'étoffait chaque jour. Ma soif ardente de connaissance et mon désir de partager mes impressions me permettaient de surmonter les obstacles sans trop de difficultés. L'hospitalité malienne faisait en sorte qu'on s'y sentait bien. Seuls bémols : l'alimentation, pas du tout à mon goût (comme pour plusieurs autres d'ailleurs) et la trop grande poussière que l'on retrouvait dans l'air et qui rendait l'atmosphère lourde (l'har-mattan soufflait fort).

La complicité entre Gustave SAMNICK



TOUKOOS, Bertille BIKOUN, Gustave SAMNICK et Martin ETONGE à Mali 2002

et moi a été d'un atout prépondérant dans l'accomplissement de mon travail quotidien. Il me laissait une grande marge de manœuvre propre à susciter mon éveil, à me permettre de me découvrir et à laisser parler mes sens. Car faut il le rappeler, dans ce genre de compétition, l'éveil du reporter lui permet d'apporter un petit plus à son travail et de sortir ainsi des sentiers battus.

Le travail était exaltant. Certes, j'aurais pu mieux faire, mais la novice que j'étais ne pense pas avoir été ridicule. Loin de là ! En témoigne ma production dans les deux parutions sus-évoquées ainsi que le rapport de mon supérieur hiérarchique, Emmanuel Gustave SAMNICK.

En m'intéressant par exemple aux adversaires de poule du Cameroun, j'étais allée

à la découverte de la RD Congo. La compétition n'avait pas enlevé aux joueurs leurs côtés flambeur et ambianceur. Un style de vie que découvrait Trésor LOMANA LUALUA, joueur professionnel évoluant en Angleterre et déconnecté depuis sa tendre enfance des réalités locales congolaises. La preuve, à l'époque, il était le seul élément du groupe à ne pas parler un traître mot de Lingala ou à ne pas écouter le Dombolo avant ou après un match. Tout le contraire de Jason MAYELE qui, bien que vivant en France, n'avait rien perdu de sa culture locale. L'entretien vérité qu'il m'accorda quelques heures avant de quitter le Mali, ce 10 février 2002, fût le dernier accordé à un journaliste. Quelques semaines plus tard, le footballeur se tuait dans un acci-

dent de la route, en France...

Le dîner avec des anciennes gloires du ballon rond africain : Roger MILLA, ABEDI Pelé, Basile BOLI, Salif KEITA, l'immensité de la popularité de Roger MILLA, jusqu'au tréfonds des villages maliens, la chaleur humaine malienne qui se marie bien avec la superstition sont autant de souvenirs que je garde de cette CAN malienne.

Que dire alors de la victoire finale de nos chers Lions indomptables, le deuxième sacre consécutif et le quatrième continental ? Tout simplement fabuleux ! Les frasques de certains joueurs relevaient de l'anecdotique comparé à la bonne tenue générale du groupe. Les gars étaient consciencieux, concentrés et animés par un enthousiasme que seule la foi peut autoriser. A Sikasso, il était aisé de voir les joueurs togolais ou congolais déambuler dans les allées du village de la CAN numéro 1 réservé aux équipes. Ce qui n'était pas le cas des Camerounais, plus discrets. L'altercation entre Thomas NKONO et les forces de l'ordre maliennes survenue lors de la demi-finale Mali # Cameroun à Bamako avait galvanisé les joueurs plutôt que de les décontenancer, témoigneront plusieurs d'entre eux après ce match gagné et à l'origine du désamour (partiel) entre les Maliens, fervents supporters des Lions Indomptables dès le début de la compétition et les futurs quadruples champions d'Afrique. Des clichés et images en couleur que même le cerveau le plus brumeux n'a aucune peine à transmettre aux sens pour être aisément couché sur du papier. Que l'on soit jeune reporter ou «senior».



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

33

Tunisie 2004

## Désillusion et maillot maudit



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

34

**Par Madeleine SOPPI KOTTO**  
*Envoyée spéciale, CRTV Radio*

**La CAN 2004 en Tunisie, fut de celles qui vous remplissent d'espoir au départ, mais qui à la fin, vous laissent un goût amer. Un sentiment de profonde déception. L'impression d'avoir été trahi, désabusé.**

« **L**es Lions Indomptables du Cameroun arrivent à Sousse en Tunisie, auréolés de leur double titre de finalistes de la Coupe des Confédérations de 2003 en France, et quadruples champions d'Afrique. Les deux précédentes éditions de la Coupe d'Afrique des Nations, ont été à la fois victorieuses et glorieuses : Mali 2002 où les camerounais terminèrent la compétition avec le titre, la meilleure attaque (neuf réalisations), et la meilleure défense (aucun but encaissé) et avant cela au Nigeria en 2000, retentissant par la manière héroïque et presque arrogante dont les Lions ont remporté la finale au mythique stade de Surulere, face au Nigeria, pays organisateur.

Au plan National, les pouvoirs publics ont plus que jamais placé l'Equipe Nationale Fanion sur un piédestal : tous les honneurs sont dus aux joueurs ; nombre d'entre eux, si ce n'est tous, ont reçu des distinctions honorifiques dans l'ordre de la valeur, le mérite sportif et plus. Après la débâ-



cle du mondial asiatique en juin-juillet 2002, personne ne veut porter la responsabilité d'un nouvel échec. La guerre larvée Ministère des Sports/Fédération Camerounaise de Football trouve d'ailleurs comme terrain d'expression, la gestion des questions administratives et financières. Le

Ministre des Sports tient lui-même les cordons de la bourse. Les problèmes de primes sont vite réglés ; leur montant a même été revalorisé. D'autre part, la tragédie du 26 juin 2003 à Lyon (mort de Marc Vivien FOE en pleine activité), et le climat de compassion et de solidarité émue qui s'en

est suivi, en rajoute à la prudence et au devoir d'« union sacrée » autour de la sélection nationale.

Au plan international, le Cameroun a certes chuté de deux places à la bourse des valeurs de la Fédération Internationale de Football Association du mois de décembre 2003, mais les Lions Indomptables caracolent toujours en tête des équipes Africaine à la 14ème place. Une reconnaissance mondiale qui a valeur de caution morale. Sur le papier, le Cameroun est donc logiquement le favori de cette 24ème Coupe d'Afrique des Nations.

Sur le terrain malgré une timide entrée en matière le 25 janvier 2004 au Stade Olympique de Sousse, (un but partout contre les Fennecs d'Algérie), Patrick MBOMA, auteur du but camerounais, va amener ses camarades à prouver aux sceptiques que la cuvée 2000 des quadruples champions d'Afrique avait encore de beaux restes. Face aux Warriors du Zimbabwe le 29 janvier, un doublé de Modeste MBAMI (39è et 66è) et un triplé de MBOMA (31è, 44è et 64è minutes) seront suffisant pour raviver l'espoir, malgré les trois réalisations zimbabwéennes données en écho. Le premier tour s'achèvera sur un doute le 03 février, au Mustapha Ben -Jannet de Monastir avec un nul vierge concédé à aux Pharaons d'Egypte, au terme d'une prestation juste moyenne côté camerounais. Le parcours de la meilleure équipe africaine va s'achever le 08 février en quart de finale : l'u-



nique but de Samuel ETO'O à la 42ème minute sera insuffisant pour passer le cap, surtout après la réplique de Jay Jay OKOCHA à la 45è, puis John UTAKA à la 73è.

Mais plus que ces résultats qui ont surpris et déçu plus d'une personne, c'est la tenue des Lions Indomptables à ce rendez-vous tunisien qui aura sans doute défrayé la chronique : Après le maillot débardeur de 2002, adulé par les fans, mais énergiquement interdit par la Fédération Internationale de Football (Fifa), Puma, l'équipementier de l'équipe nationale du Cameroun, a remis le couvert. Cette fois, l'objet de la controverse porte un nom original : l'UniQT. Le nouvel équipement, qui se porte très près du corps, est constitué d'une seule pièce, short et maillot. Il s'enfile par les jambes et se ferme au niveau des épaules, par le biais d'une fermeture éclair. Pour Sepp BLATTER, c'est une « tenue qui va contre les lois du jeu », Le Président de la FIFA expliquera lors d'une conférence de presse à Tunis, deux jours avant le premier match du Cameroun : « c'est la deuxième fois que Puma contrevient aux lois du jeu. Il y a deux ans, au cours de la Coupe d'Afrique des Nations, au Mali, le même équipementier avait fait jouer les Camerounais dans une tenue sans manches. Nous avions protesté. Alors nous sommes surpris que cela se répète une nouvelle fois, sans que nous ayons été consultés au préalable ». La polémique enfle alors que les joueurs doivent disputer



Les Lions et la fameuse tenue UniQT en 2004

leur premier match quarante huit heures plus tard. Au sein de la délégation camerounaise, tout le monde fait le dos rond. Une demande est envoyée à l'équipementier (pour la forme), car nul n'ignore qu'elle sera sans suite, compte tenu des délais qu'il faut pour concevoir ou floquer de nouveaux maillots. Une décision de Issa HAYATOU, Président de la Confédération Africaine de Football, va permettre aux Lions Indomptables d'entamer la compétition dans le maillot querellé...

Au-delà de la polémique, des questions d'esthétique vraies ou supposées que l'UniQT des Lions Indomptables soulève, c'est toute la problématique de la gestion de l'équipe nationale qui sera ainsi ramenée au goût du jour : qui fait quoi dans l'encadrement de l'Equipe. Qui avait la responsabilité de quoi ? A qui la Fifa avait-elle confié ses réserves concernant ce maillot « original » et très controversé ? Des questions et bien d'autres encore, qui des années durant, sont restées

sans réponses concrètes. En réaction à la décision de la Fifa de retirer six points au Cameroun avant le début des éliminatoires de la Coupe du Monde 2006, quelques têtes sont provisoirement et parfois maladroitement tombées. D'aucuns ont parlé de noyer le poisson au milieu de la tempête. Mais les dirigeants du football camerounais, fédération et pouvoirs publics confondus, n'ont jamais véritablement tiré les leçons de feuilleton du « maillot maudit ».



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

35

## EGYPTE 2006

# Un beau gâchis !



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

36

**Simon Pierre ETOUNDI**

*Envoyé spécial de Cameroon Tribune*

**Longtemps à la tête du service des sports à Cameroon Tribune, Simon Pierre ETOUNDI a suivi les traces des Lions Indomptables aux pieds des pyramides d'Égypte durant la CAN 2006. Mais le parcours sans faute engagé par le Cameroun est stoppé net au second tour.**

La 25<sup>e</sup> édition de la CAN avait une saveur particulière pour le Cameroun. L'enjeu sportif le disputait à l'enjeu affectif, au regard de ce qui s'était passé quelques temps avant le début de la compétition. D'ailleurs, on ne peut évoquer le souvenir de la CAN 2006, sans jeter un coup d'œil sur le rétroviseur et analyser clairement d'où venaient les Lions Indomptables avant d'atterrir en Égypte. La CAN 2006 devait être celle du rachat. D'une part, l'échec en quart de finale de la CAN 2004 face à «l'ennemi» héréditaire, le Nigeria, n'avait pas été digéré. Pour les supporters des Lions Indomptables, la CAN 2006 donnait l'occasion de laver l'affront. D'autre part, en arrivant en Égypte, les Camerounais accusaient encore le coup de leur non qualification pour la coupe du monde en Allemagne dans des conditions quasi dramatiques. Hasard du calendrier, c'est l'Égypte qui a ruiné les espoirs allemands du Cameroun qui abritait la CAN. L'occasion était donc trop belle pour les Lions Indomptables de briller sur le sol égyptien et de prouver à tous que leur absence quelques mois plus tard au Mondial n'était qu'un faux pas. Et parlant d'Égypte, 20 ans plus tôt, devons nos téléviseurs, nous avons vu l'Égypte



Simon Pierre ETOUNDI et MABOANG KESSAK

sacrée face au Cameroun dans une finale épique. Être en Égypte signifiait donc beaucoup de choses pour les Camerounais. D'ailleurs, même dans l'esprit des reporters, sommeillait des rêves de grandeur pour les Lions Indomptables. Mais dès les premiers instants passés en Égypte, nous savions déjà que rien ne serait facile. Du reste, l'équipe de Cameroon Tribune qui débarque de Paris a d'entrée de jeu goûté à la difficulté de la situation sur le terrain. A notre arrivée à l'aéroport international du

Caire, nous avons rapidement ressenti un vent d'hostilité. Dans le regard des Égyptiens, il y avait un mélange de respect et de méfiance mais qui se confinait à de l'indifférence, tout simplement. Sans repères, nous voilà largués dans la démesure du Caire, ville aux 15 millions d'habitants. Heureusement qu'une bonne fée prendra les traits de M. FAYED, voyageur égyptien venu attendre... la délégation camerounaise. Et en fait de délégation, il n'y avait que les trois envoyés spéciaux de CT. Ce jour là, la CAN a

déjà débuté. Nous ignorons tout du processus d'accréditation. M. Fayed se propose de nous conduire au stade militaire où se dispute le match...Cameroun-Angola C'est donc avec les valises sous les bras que nous prenons le pouls de cette CAN égyptienne. La pilule sera moins amère avec la présence rassurante de M. Fayed et la victoire des Lions Indomptables face aux Palancas Negras. Après notre «atterrissage mouvementé» au Caire, M. FAYED va nous installer dans un hôtel réquisitionné pour la délégation camerounaise dans un quartier populaire du Caire. Bienvenue à la CAN !

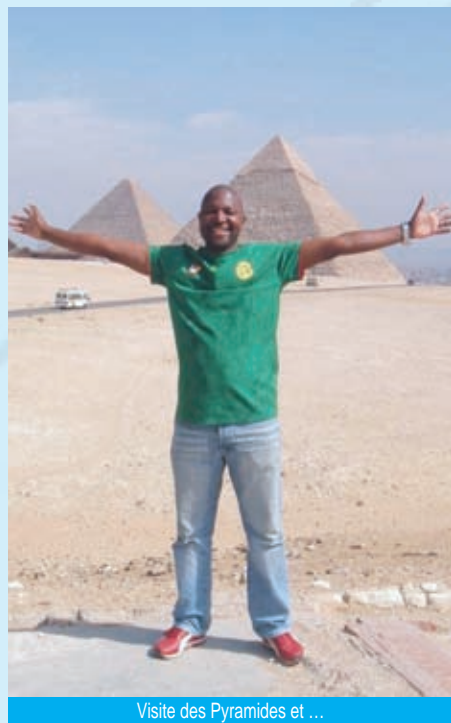
Et les Lions Indomptables dans tout ça ? Ils avaient pris leur quartier à la Cité du 6 Octobre banlieue située à près de quatre vingt km du Centre ville du Caire. Il faut dire qu'en arrivant en Égypte, l'équipe nationale était au creux de la vague. L'élimination pour le Mondial avait laissé des traces. Le coach des Lions Indomptables, le méticuleux Artur JORGE, avait alors mis chaque joueur face à ses responsabilités. Il fallait un cadre paisible pour rebondir. Les Lions n'étaient pas dans un camp militaire. Mais il y avait de la discipline.

Dans de telles conditions, pour les reporters, la tâche n'était pas facile. Avec «l'isolement» des Lions Indomptables, il fallait se lever aux aurores pour assister aux séances d'entraînements matinales qui étaient «encadrées» par un service de communication et de sécurité qui outrepassait parfois les limites de sa mission. Heureusement que la raison a fini par l'emporter. Le «gentlemen agreement» a été trouvé, et chaque partie a mis de l'eau dans son vin pour que tout se passe bien. Comme en plus les lions Indomptables ont eu la bonne idée de se montrer efficaces, le bonheur était dans le pré ! La presse faisait son boulot et les fans



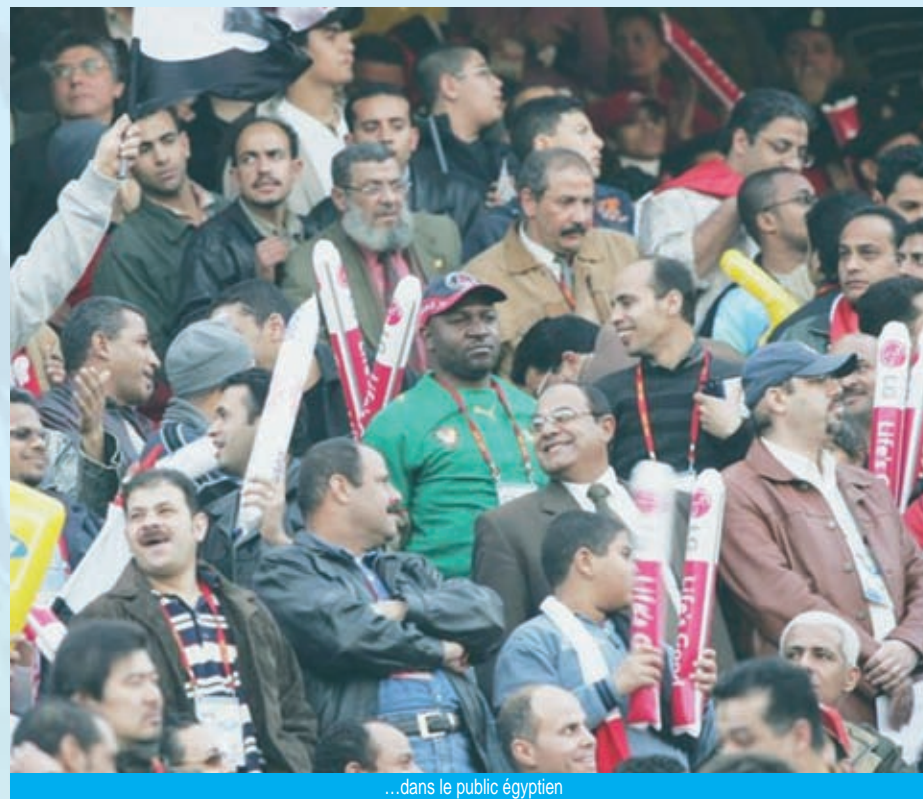
le leur dans les gradins. A propos de ces derniers, outre ceux venus du Cameroun, nous avons découvert des centaines de jeunes camerounais partis à l'aventure et qui vivaient en Egypte dans des conditions parfois précaires. Toujours-est-il que tout ce beau monde était à fond derrière les Lions. Sur le terrain, les joueurs camerounais, vilipendés et raillés par tous à leur arrivée forçaient chaque jour un peu plus l'admiration de leurs pourfendeurs d'hier. Samuel ETO'O FILS, mis à l'index, se montra enfin à la hauteur de sa réputation. Même s'il a fini par manquer le tir au but qui a éliminé le Cameroun en quart de finale face à la Côte d'Ivoire. Mais c'est le foot ! Ces mots sont du reste de Samuel ETO'O FILS au soir de l'élimination du Cameroun. Devant le dépit et la désolation de NGANDO PICKET, la mascotte des Lions, l'attaquant du FC Barcelone à l'époque n'a pas trouvé mieux que cette formule : c'est le foot !

Je me souviens avoir installé une planque à l'Hôtel des Lions Indomptables pour ne pas perdre une miette des péripéties de la fin du séjour égyptien des Camerounais. Avec quelques confrères, nous avons installés nos fauteuils face à l'ascenseur que devaient prendre tous les membres de la délégation camerounaise. L'élimination consommée, la dislocation du groupe était effective. Chaque joueur était libre. Et très peu ont trainé en Egypte. La quasi-totalité a quitté l'hôtel le soir de la défaite. En quittant l'hôtel, Samuel ETO'O FILS a eu ces mots à mon endroit «Aurevoir mon frère. On se voit au pays. Je sais que tu es déçu. Mais c'est le foot». Ces mots sincères, je suppose, ont décuplé mon spleen. Et dire que je devais m'asseoir devant mon clavier pour écrire un article. Mais c'est aussi cela la vie d'un reporter. On fait partie du jeu. On attaque,



Visite des Pyramides et ...

on défend. On gagne, on perd avec l'équipe. On prend aussi des coups ! Sur ce dernier point, je me rappelle cet épisode dans un restaurant de Nasr City. J'ai été pris en grippe par une consœur ivoirienne qui n'avait pas apprécié que j'évoque un éventuel sacre des Lions Indomptables en Egypte. J'avais commis le péché d'en parler dans un restaurant... ivoirien. Il faut dire que de nombreux observateurs voyaient les Ivoiriens sur le toit de l'Afrique au terme de la CAN. Mes confrères, Hervé PENOT (L'Equipe) et Thierry HOT (BBC à l'époque) en faisaient partie. Ils sont d'ailleurs les témoins du martyr que j'ai subi, pour avoir osé parler des Lions Indomptables et surtout de croire en leurs chances de titre. Néanmoins, quelques jours plus tard, cette



...dans le public égyptien

consœur ivoirienne m'a chaleureusement «félicité» après la victoire des Eléphants face aux Lions. C'est le foot ! La morale de cet épisode, c'est que le Cameroun inspirait à tous de la crainte et de l'admiration. Les attitudes belliqueuses de certains se justifiaient alors amplement. En tout cas dans les rues du Caire, être Camerounais vous valait un «Samuel ETO'O habibi» (J'aime Samuel ETO'O) ou un «Roger MILLA». A coup sûr, ce sont les Camerounais les plus célèbres au pays des Pharaons. Ainsi, dans un restaurant du cœur spécialisé dans du poisson, nous avons eu le privilège de manger encadrés par une cinquantaine de fans qui guettaient avec admiration chaque geste du vieux Lion, Roger MILLA. Les séances photos avec

lui étaient interminables. Il y avait donc en fait de compte une certaine fierté à être Camerounais. Et en fin de compte, il fallait le revendiquer. Le jour de la finale entre les Pharaons et les Eléphants, c'est avec le maillot des Lions Indomptables que je me suis installé dans la tribune de presse du Stade national du Caire. J'étais un «intrus» parmi des confrères égyptiens qui n'étaient plus journalistes qu'à cause du badge qu'ils portaient autour du cou. Au coup de sifflet final, l'Egypte avaient gagné. La victoire n'était pas volée. Mais au fond de moi, je me disais bien que les Lions Indomptables auraient pu être champions d'Afrique. Mais comme disait Samuel ETO'O FILS, c'est le foot ! Mais «zut, quel gâchis, il y avait certainement mieux à faire. Beaucoup mieux !»



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



AFCON 2008

# Goals, Records...and SHOBODOM !



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

By FON ECHEKIYE i-BORN

A few minutes after leaving the Kotoka International airport in Accra and heading for my 6th Africa Cup of Nations (AFCON) finals coverage, our bus driver slotted in a tape and fast-forwarded to a bar of music whose lyrical impact would be felt immediately...it was 'Shobodom' by a local artist. I immediately asked Emmanuel Jonas Kana to ask cameraman Richard Bessong to record it, for it was going to be unlikely to have a more evocative piece in Ghana when we would have been looking for music to produce the signature tune for our intended bi-weekly Nations Cup News, 'Le Journal de la CAN'. He buckled and events later proved me right ! Shobodom turned out to be a source of auditory orgasm, rubbing shoulders only with the excitement generated by the goals galore and records set during AFCON 2008.

The 26th Africa Cup of Nations, AFCON Ghana 2008, was an opportunity for the Indomitable Lions of Cameroon to remove the sack-cloth enshrouded in two years earlier when perennial rivals, Ivory Coast booted them out at the 1/4 finals following a penalty shoot-out lottery. The Lions took off with a wake-up call from Egypt, bowing 1-4 to the Pharaohs in Kumasi on January 22. Besides the minute-by-minute report of the game, the heaviest defeat yet to be suffered



FON ECHEKIYE à Accra avec Emmanuel Jonas KANA et Linus Pascal FOUDA

at the hands of the Egyptians, a reporter's jotter equally featured the rigorous attempt by authorities to firmly relegate the sour memories of that

match firmly to the background. The deputy administrative director of the national team, Stephen Tataw, for example, quickly blamed the slipshod

performance on a not-too-serious security disposition at the Georgia Hotel as he hyper-applied instructions to the effect of keeping the premises

TEMOIGNAGE

38



clear of the press. Not even CRTV journalists, hitherto thought to be the privileged organ, could have access to the players. That was why I shot the anchor inserts for the AFCON News standing on the main road adjacent to the hotel. Photographer Maurice Ebanga was seen being molested by some Ghanaian security officers drafted in to police the corridors of the hotel hours after the Lions had bungled in their AFCON opener. The video shot was rebroadcast on local TV channels to demonstrate the frailty of the Lions camp in the face of adversity, be it temporary. However, the general feeling of dejection amongst pressmen would be melted later in the day following two breaks, firstly at a general lunch during which each one renewed with the Cameroonian cuisine, and then later in the night when a cultural evening literally brought memories of home reeling back. Cameroon's 5-1 defeat of Zambia in their second outing came to spice a series of events that kept me and colleagues on our toes since reconciliation with previously bad-tempered officials.

What also made the 2008 AFCON different from others was also the travels galore with such compulsory movements like covering the extremely long distance to Tamale to enjoy the continuum of goals celebration when Samuel Eto'o fils paralleled and subsequently broke the longstanding record kept by Ivorian legend, Laurent Pokou.



A l'Hôtel des Lions avant la finale

In Cameroon's 3-0 defeat of Sudan, Eto'o scored his fifth goal of the tournament, tallying fifteen in his individual AFCON achievement - a record in its own right! We were all agreed on this. The records of CAF confirmed. But then with a big brother experience in the art, I was the one to confirm that the arrival of the Cameroon Airforce craft C-130 with food from home for the players was a record, for if it had been done before, it had not been done by the military plane. However, the goals galore continued as Cameroon prevailed 3/2 in a quarter-final blitz with Tunisia followed by

an exquisite Alain Nkong 70th minute strike against hosts, Ghana in a semifinal fixture at the Ohene Djan Stadium in Accra that raised the curtains on stage for a final duel with defending champions, Egypt. Though the 26th AFCON final was played on the eve of Youth Day celebrations in Cameroon, the allusion made to the Lions' spirit by President Biya in his traditional message to the youth did not produce the inspiration as the Lions lost when an ageing youth, Rigobert Song, literally received a divine message that he his time was up with the national team! He committed the most serious blun-

der in ten years of captaincy with the squad when he uncannily manoeuvred the ball at the 76th minute, allowing Aboutrieka to finish off Cameroon in their run to a sixth AFCON win. Pharoanic celebrations contrasted sharply with Cameroonian chagrin as the Lions and their fans trudged out of the stadium limpidly into the darkness of the night.

As a reporter, I was about to come to the end of yet another laborious test of professionalism which unfortunately was about to close on a sour note. At the Kotoka International airport where I had first listened to shobodom and spent the three-week period humming and occasionally whistling it, I was denied access to the plane transporting the players whereas before my very eyes, boarding passes were given to relatives and concubines who had nothing to do with the official delegation. I was forced into another plane where I sat side-by-side CDC's GM, Henry Njalla Quan throughout the flight to Douala wherefrom I had to drive to Yaounde by road to complete the AFCON coverage in interviews with the players at the airport who had arrived minutes earlier! As a matter of fact, the travails of pressmen include an insulting piece of education that they are called in to fan general sentiments for the betterment of the squad, but once all is juicy again, they are literally told, "get stuffed and give us a break, nonsense!".



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLO 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLO 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

TEMOIGNAGE

39



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**PARCOURS**

40

# Le parcours des Lions vers la CAN 2010

## 1er Tour

Rang	Équipe	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff	Résultats (▼ dom., ► ext.)				
1	Cameroun	16	6	5	1	0	14	2	+12	Cameroun		2-0	2-1	5-0
2	Cap-Vert	9	6	3	0	3	7	8	-1	Cap-Vert	1-2		1-0	3-1
3	Tanzanie	8	6	2	2	2	9	6	+3	Tanzanie	0-0	3-1		1-1
4	Maurice	1	6	0	1	5	3	17	-14	Maurice	0-3	0-1	1-4	

Source, Cafonline.com



## 2<sup>eme</sup> Tour

Rang	Équipe	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff	Résultats (▼ dom., ► ext.)				
1	Cameroun	13	6	4	1	1	9	2	+7	Cameroun		2-1	3-0	0-0
2	Gabon	9	6	3	0	3	9	7	+2	Gabon	0-2		3-0	3-1
3	Togo	8	6	2	2	2	3	7	-4	Togo	1-0	1-0		1-1
4	Maroc	3	6	0	3	3	3	8	-5	Maroc	0-2	1-2	0-0	

Source, Cafonline.com





## Les Lions Indomptables

# Le triptyque gagnant

**Foi, engagement et patriotisme sont les secrets d'un succès qui font des Lions un exemple pour tous.**

La fièvre du football bientôt, va à nouveau s'emparer des Camerounais. Pendant les 21 jours que durera la Can Angolaise et aussi longtemps que les Lions Indomptables resteront en lice, il n'y en aura que pour le football dans les chaumières, bureaux, gargotes, snacks et autres ventes-à-emporter. Le temps d'une compétition, seront relégués au second plan tous les débats sociopolitiques de l'heure qui irriguent la scène nationale au profit d'échanges, souvent houleux et engagés, sur une sélection nationale dont le parcours, que l'on espère assez long, et les performances que l'on souhaite à la hauteur des compétences du nouvel encadrement technique, vont cristalliser toutes les attentions, monopoliser tous les discours et alimenter toutes les passions.

C'est qu'au Cameroun en réalité, l'Equipe Nationale de Football, de par ses prestations, a toujours été et reste aujourd'hui plus qu'hier, un motif de fierté, voire d'orgueil national au point que désormais tous les sacrifices matériels ou financiers sont permis pour lui garantir les meilleures performances possibles. Les quatre couronnes continentales décrochées au compte de la Coupe d'Afrique des Nations et les multiples exploits réalisés au fil des différentes compétitions internationales, à l'instar de la Coupe du Monde Italienne



Les Lions et le couple Présidentiel : une relation particulière

de 1990 ont contribué à bâtir la notoriété d'une sélection plus que jamais redoutée et dont chacune des sorties est désormais épiée et surtout attendue avec impatience...

Le palmarès de la sélection y est sans doute pour beaucoup. Son aura et sa renommée aussi. Car l'équipe des Lions Indomptables, avec sa panoplie de stars et ses joueurs d'exception - hier Roger MIILA et autres Théophile ABEGA et Thomas NKONO, et aujourd'hui Samuel ETO'O Fils, Alexandre SONG ou Stéphane MBIA - demeure une référence, un exemple de force, de courage, de persévérance et d'endurance. Un exemple de patriotisme aussi. Du fait de l'engage-

ment qui a toujours caractérisé ses éléments quand tout allait mal dans l'entourage de la sélection en rapport avec la préparation ou plus simplement en rapport avec le respect des termes du contrat de participations à certaines compétitions. Surpassant leur ego, mettant au devant l'intérêt du pays au détriment des intérêts personnels, les Lions Indomptables ont toujours su défendre, avec engagement, foi et détermination, les couleurs nationales. Le Vert-Rouge-Jaune s'est ainsi retrouvée hissé très haut de par le monde à travers le ballon rond. Il n'en fallait pas plus pour que nos stars du foot-roi soient érigées en véritables ambassadeurs de notre

pays...

Voilà en tout cas comment est née entre cette Equipe et le Chef de l'Etat, une relation très particulière, faite d'estime, de considération et même d'affection. Au point que le Président de la République Paul BIYA, Premier Supporter de la sélection, en est venu à s'engager à suivre de très près et très personnellement, tout ce qui touche aux Lions et à ne lésiner sur aucun moyen pour que l'Equipe demeure à la hauteur de l'image qui est aujourd'hui la sienne: celle d'une équipe à la fois étonnante, performante et conquérante, capable de tutoyer les plus grandes nations de football dans le monde entier; celle d'une équipe qui offre à toute la nation Camerounaise une belle leçon: savoir transcender les divergences, les clivages et autres appartenances sociolinguistiques ou ethniques pour se consacrer à la cause nationale du moment où la patrie vous appelle ou vous interpelle.

La lancée victorieuse sur laquelle se trouve la bande à Paul Marie le GUEN, nous donne des raisons d'espérer voir nos Lions renouer avec les plus hautes marches du podium africain et retrouver de facto le chemin du Palais de l'Unité pour d'autres moments de communion avec le Chef de l'Etat et son Épouse Mme Chantal BIYA, communions auxquelles nous étions habitués. L'actuelle sélection en a la volonté, les atouts et les moyens. Charge à elle maintenant de continuer de nous faire rêver comme c'est le cas depuis ses dernières sorties...

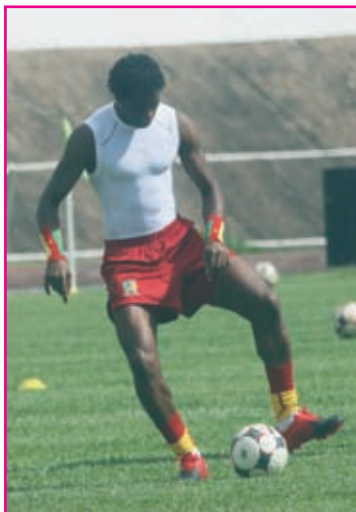
**Alex MIMBANG**  
Journaliste



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



**Alexandre SONG BILONG**  
Défenseur - Arsenal FC (Angleterre),  
né le 09-09-87, 1m83, 79kg,  
1 CAN disputée, 15 sélections



**André Stéphane BIKEY AMOUGOU**  
Défenseur, Burnley FC (Angleterre),  
né le 08/01/85, 1m88, 90kgs  
2 CAN disputées, 22 sélections



**Idriss Carlos KAMENI**  
Gardien de buts, Espanyol de Barcelone (Espagne),  
né le 18/02/84, 1m85, 86kg  
4 CAN disputées, 50 sélections



**Hamidou SOULEYMANOU**  
Gardien de buts, Denizlispor (Turquie),  
né le 22/11/73, 1m87, 89kg  
3 CAN disputées, 27 sélections



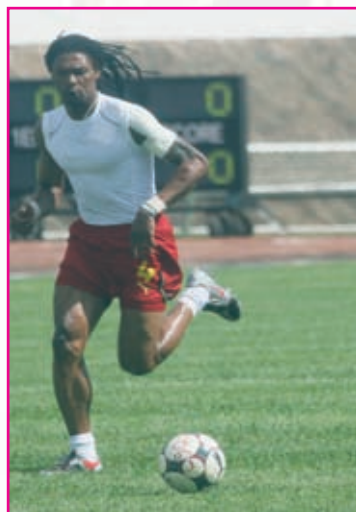
**Achille EMANA EDZIMBI**  
Milieu, Real Bétis Séville (Espagne),  
né le 05/06/82, 1m86, 82kg  
2 CAN disputées, 27 sélections



**Jean II MAKOUN**  
Milieu, Olympique Lyonnais (France),  
né le 29/05/83, 1m73, 69kg  
3 CAN disputées, 41 sélections



**Stéphane MBIA ETOUNDI**  
Milieu, Olympique de Marseille (France),  
né le 20/05/86, 1m89, 81kg  
1 CAN disputée, 27 sélections



**Rigobert SONG BAHANAG**  
Défenseur, Trabzonspor (Turquie),  
né le 11/07/76, 1m85,  
7 CAN disputées, 126 Sélections



**Mohamadou IDRISOU**  
Attaquant, SC Freiburg (Allemagne),  
né le 08/03/80, 1m92, 84kg  
2 CAN disputées, ..... sélections



**Joël Landry TSAFACK NGUEMO**  
Milieu, Celtic Glasgow (Ecosse),  
né le 28/11/85, 1m73, 71kg  
1 CAN disputée, 12 sélections

LES LIONS

42





**Geremi Sorel NJITAP**  
Milieu, Newcastle (Angleterre),  
né le 20/12/78, 1m88, 78kg  
6 CAN disputées, 108 sélections



**Samuel ETO'O FILS**  
Attaquant, Inter Milan (Italie),  
né le 10/03/81, 1m79, 75kg  
5 CAN disputées, 90 sélections



**Guy Roland N'DY ASSEMBE**  
Gardien, Valenciennes (France),  
né le 28/02/86, 1m84  
0 CAN disputée



**Henri BEDIMO**  
Défenseur, Chateauroux (France),  
né le 04/06/84, 1m80  
0 CAN disputée, 3 sélections



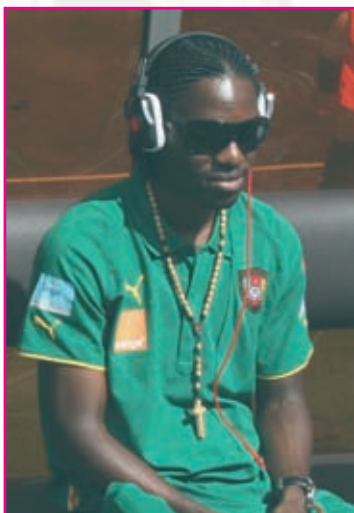
**Augustin BINYA**  
Défenseur, Neuchâtel Xamax (Suisse),  
né le 29/08/84, 1m76, 75kg  
1 CAN disputée



**Aurelien CHEDJOU**  
Défenseur, Lille OSC (France),  
né le 20/06/85, 1m84  
0 CAN disputée, 5 sélections



**Nicolas NKOULOU**  
Défenseur, AS Monaco (France),  
né le 27/03/90, 1m85  
0 CAN disputée, 8 sélections



**Georges MANDJECK**  
Milieu, Kaiserslautern (Allemagne),  
né le 09/12/88, 1m83  
0 CAN disputée, 2 sélections



**Joel MATIP**  
Défenseur, Milieu, FC Schalke 04 (Allemagne),  
né le 08/09/91, 1m72  
0 CAN disputée,



**Enoh EYONG**  
Milieu, Ajax Amsterdam (Pays-Bas),  
né le 23/03/86, 1m69  
0 CAN disputée, 7 sélections



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**LES LIONS**





COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

LES LIONS

44



**SOMEN A TCHOYI**  
Attaquant, Red Bulls Salzburg (Autriche),  
né le 29/01/83, 1m87  
0 CAN disputée, 10 sélections



**Paul ALO'O EFOULOU**  
Attaquant, Nancy (France),  
né le 12/11/83, 1m75  
0 CAN disputée, 7 sélections



**Achille WEBO**  
Attaquant, RCD Mallorca (Espagne),  
né le 20/01/82, 1m80  
0 CAN disputée, 32 sélections



**Paul LE GUEN**  
Entraîneur National, Sélectionneur



**Yves COLLEU**  
Entraîneur Adjoint



**Thomas NKONO**  
Entraîneur des Gardiens de Buts



**Alexandre RIBEIRO**  
Coordonateur Sportif



**Martin ETONGE**  
Responsables des Compétitions Internationales



**Joel LE HIR**  
Physiothérapeute



**André NGUIDJOL NLEND**  
Responsable Administratif et Financier





**Guillaume ATCHOU**  
Médecin



**Yannick GUILLODO**  
Médecin



**Daniel TECKY TCHEUFFA**  
Kinésithérapeute



**BOUBAKARY**  
Responsable en Charge des Equipements



**Aoudou NDJOUKONG**  
Responsable en Charge de la Sécurité



**Bienvenu MBIDA**  
Responsable en Charge de la Sécurité



**Linus Pascal FOUA FOUA**  
Responsable en Charge de la Presse



**Pr Raymond MBEDE**  
Psychologue



- Directeur de la Publication : **Michel ZOAH**
- Directeur de la Rédaction : **David N'HANACK TONYE** ■ Directeur Délégué : **Iya MOHAMMED**
- Conseillers : **Pauline AMUGU ABENA** - **Cyprian FONDUFÉ WONGIBE** - **Ibrahim MBOMBO**
- **Rémy ONDOUA MINTYENE** - **Belmont KOULAGNA** - **BELLA EVES** - **Cecile BETALA** - **Ebénezer MOULOKE**
- **Gabriel Aldouce DJAN** - **Yaouana SOGUE** - **Oumarou TADO** - **Daniel NGOA NGUELE**
- Rédacteur en Chef : **Linus Pascal FOUA**
- Consultants : **Alex MIMBANG** - **Dikos OUMAROU** - **Jean-Pierre EFOUBA ONANA**
- Rédaction : **Peter ESSOKA** - **Abel MBENGUE** - **Daniel Anicet NOAH** - **Francis Emmanuel SITOUOCK** - **Léopold-Henri MEBOE** - **ESSAMA ESSOMBA** - **Richard BESSONG** - **Emmanuel Jonas KANA** - **Emmanuel Gustave SAMNICK**
- **Emmanuel TATAW** - **Bertille MISSI BIKOUN** - **Madeleine SOPPI KOTTO** - **Simon Pierre ETOUNDI** - **FON ECHEKIYE**
- **Brice MBEZE** - **Junior BINYAM** - **Louissette THOBI** - **Samuel ZO'ONA NKOMO** - **NCHE NDE Sylvanus**
- Traduction : **Godfroid TOLA** ■ Collaboration : **Yves Bertrand EKOMBO EBENE** ■ Secrétariat : **Valérie NGONO ANDENG** - **Elisabeth Claudia NGUINI** - **Sylvie AKOUTOU** ■ Crédit Photos : **Philémon ZE** - **Samuel MBAPPE** - Archives
- Maquette : **Joachim ETEME** ■ Impression : **SOPECAM**



**COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010**  
**AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010**  
**Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010**

**LES LIONS**



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

PROGRAMME

46

# Programme de la CAN Orange Angola 2010

## Grupo A - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
1	10 Jan.	20:00	Angola	X	Mali
2	11 Jan.	14:45	Malawi	X	Algérie

## Grupo B - Cabinda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
3	11 Jan.	17:00	Côte d'Ivoire	X	Burkina Faso
4	11 Jan.	19:30	Ghana	X	Togo

## Grupo C - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
5	12 Jan.	17:00	Egypte	X	Nigeria
6	12 Jan.	19:30	Mozambique	X	Bénin

## Grupo D - Lubango

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
7	13 Jan.	17:00	Cameroun	X	Gabon
8	13 Jan.	19:30	Zambia	X	Tunisie

## Grupo A - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
9	14 Jan.	17:00	Mali	X	Algérie
10	14 Jan.	19:30	Angola	X	Malawi

## Grupo B - Cabinda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
11	15 Jan.	17:00	Burkina Faso	X	Togo
12	15 Jan.	19:30	Côte d'Ivoire	X	Gana

## Grupo C - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
13	16 Jan.	17:00	Nigeria	X	Bénin
14	16 Jan.	19:30	Egypte	X	Mozambique

## Grupo D - Lubango

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
15	17 Jan.	17:00	Gabon	X	Tunisie
16	17 Jan.	19:30	Cameroun	X	Zambie

## Grupo A - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
17	18 Jan.	17:00	Angola	X	Algérie

## Grupo A - Cabinda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
18	18 Jan.	17:00	Mali	X	Malawi

## Grupo B - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
19	19 Jan.	17:00	Burkina Faso	X	Ghana

## Grupo B - Cabinda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
20	19 Jan.	17:00	Côte d'Ivoire	X	Togo



# Programme de la CAN Orange Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Grupo C - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
21	20 Jan.	17:00	Egypte	X	Bénin

## Grupo C - Lubango

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
22	20 Jan.	17:00	Nigeria	X	Mozambique

## Grupo D - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
23	21 Jan.	17:00	Gabon	X	Zâmbia

## Grupo D - Lubango

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
24	21 Jan.	17:00	Cameroun	X	Tunisie

## 1/4 de Finale

### 1/4 Final - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
25	24 Jan.	17:00	1er A	X	2eme B

### 1/4 Final - Cabinda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
26	24 Jan.	20:30	1er B	X	2eme A

## 1/4 Final - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
27	25 Jan.	17:00	1er C	X	2eme D

## 1/4 Final - Lubango

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
28	25 Jan.	20:30	1er D	X	2eme C

## 1/2 Finale

### 1/2 Final - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
29	28 Jan.	17:00	V 25	X	V 28

### 1/2 Final - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
30	28 Jan.	20:30	V 26	X	V 27

## Match de classement

### 3eme place - Benguela

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
31	30 Jan.	17:00	P 29	X	P 30

## Finale

### Finale - Luanda

N°	Data	Hora	Visitado	X	Visitante
32	31 Jan.	17:00	V 29	X	V 30



## Groupe D, Lubango

# Chocs entre proies et munitions

Par Samuel ZO'ONA NKOMO

**Le Cameroun, le Gabon et la Tunisie sont des «animaux» en face de la Zambie, les "cartouches".**

Tous dans un même sac. Des fauves, des rapaces et des munitions. Les Lions Indomptables du Cameroun, les Panthères du Gabon, les Aigles de Carthage (Tunisie) et les Chipolopolos (boulets de cuivre) de Zambie constituent le groupe D de la CAN 2010 en Angola. La poule logée à Lubango est une synthèse du continent africain. Le Cameroun et le Gabon sont les frères de la sous-région Afrique centrale. La Tunisie représente l'Afrique du Nord et la Zambie la partie Australe. Ces quatre sélections gardent toutes leurs chances de passer le premier tour. Elles comptent se neutraliser pour y parvenir. Surtout qu'à l'issue des éliminatoires couplées CAN/Coupe du Monde 2010, elles ont montré qu'elles avaient de la qualité. Ce qui augure des rencontres enlevées. Le duel fratricide entre Lions et Panthères ouvre le bal des rencontres dans cette poule le 13 janvier. Un «remake» des récents derbys. En l'espace de 4 mois, Camerounais et Gabonais se seront rencontrés 3 fois en matches officiels. La double confrontation de septembre 2009 a tourné à l'avantage du Cameroun (0-2 et 2-1). Les dernières oppositions entre Tunisiens et Camerounais d'une part, et Zambiens et Camerounais d'autre part, remontent à la CAN 2008

au Ghana. Les Lions Indomptables se sont imposés face aux Aigles de Carthage (3-2) en quarts de finale et contre les Chipolopolos (5-1) en match de poule.

Bien que difficile, les statistiques placent le Cameroun comme le favori du groupe. Le pays, avec 16 participations à la phase finale d'une CAN, est le doyen de la bande. La Zambie vient à égalité avec la Tunisie avec 14 présences. Le Gabon fait office de petit poucet en termes de participations avec 4 rendez-vous. La Tunisie reste cependant le «major» du groupe dans la rubrique organisation. Elle a déjà hébergé la compétition 3 fois de suite sur son territoire. Le palmarès sur le terrain parle quant à lui en faveur du Cameroun. Les Lions Indomptables sont quadruples champions d'Afrique (1984-1988-2000-2002), et deux fois finalistes face au même adversaire, l'Egypte (1986 et 2008). La Tunisie quant à elle est une fois championne d'Afrique (en 2004 chez elle) après deux finales manquées en 1965 au bercail et en 1996 en Afrique du Sud. La meilleure prestation de la Zambie reste ces deux finales jouées, l'une en 1974 et l'autre en 1994. Le plus grand pallier du Gabon demeure les quarts de finale atteints en 1996. Alors appelée Azingo, l'équipe s'est inclinée face à la Tunisie aux tirs aux buts. Sa dernière participation à une CAN de football remonte à 2000 au Ghana et au Nigéria. C'est d'ailleurs l'année où elle change d'appellation pour devenir «Les Panthères». Emmené par Alain GIRESE, le Gabon retrouve la compétition après 10 ans d'absence.



Les Panthères du Gabon



Les Aigles de Carthage de Tunisie



Les Chipolopolos de Zambie



# Programme par groupe



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Groupe A (Luanda): Angola, Malawi, Algérie, Mali

<b>10 janvier</b> Angola-Mali (16h00)
<b>11 janvier</b> Algérie-Malawi (13h45)
<b>14 janvier</b> Algérie - Mali (16h00) Angola - Malawi (18h30)
<b>18 janvier</b> Angola - Algérie (16h00) Malawi - Mali (16h00 à Cabinda)

## Groupe B (Cabinda): Côte d'Ivoire, Burkina, Togo, Ghana

<b>11 janvier</b> Burkina Faso - Côte d'Ivoire (16h00) Ghana - Togo (18h30 )
<b>15 janvier</b> Burkina Faso - Togo (16h00) Ghana - Côte d'Ivoire (18h30)
<b>19 janvier</b> Côte d'Ivoire - Togo (16h00) Burkina - Ghana (16h00 à Luanda)

## Groupe C (Benguela): Egypte, Mozambique, Nigeria, Bénin

<b>12 janvier</b> Egypte - Nigeria (16h00) Bénin - Mozambique (18h30)
<b>16 janvier</b> Bénin - Nigeria (16h00) Egypte - Mozambique (18h30)
<b>20 janvier</b> Bénin - Egypte (16h00) Mozambique - Nigeria (16h00 à Lubango)

## Groupe D (Lubango): Cameroun, Gabon, Tunisie, Zambie

<b>13 janvier</b> Cameroun - Gabon (16h00) Tunisie - Zambie (18h30)
<b>17 janvier</b> Gabon - Tunisie (16h00) Cameroun - Zambie (18h30)
<b>21 janvier</b> Cameroun - Tunisie (16h00) Gabon - Zambie (16h00 à Benguela)

PROGRAMME



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

# L'Angola terre d'accueil

L'Angola est un pays du sud-ouest de l'Afrique, limitrophe de la République démocratique du Congo, la Namibie et la Zambie. Le pays est un quadrilatère reliant l'Afrique centrale francophone à l'Afrique australe anglophone. Ancienne colonie portugaise, c'est le deuxième pays lusophone par son étendue et le troisième par sa population. L'état angolais est né en 1975. Les frontières actuelles résultent de la colonisation européenne mais les nationalités africaines priment toujours sur le sentiment national. Ce pays lusophone est membre de la CPLP.

## GÉOGRAPHIE

Superficie : 1 246 700 km<sup>2</sup>  
 Densité : 10 hab./km<sup>2</sup>  
 Frontières terrestres : 5 198 km (République démocratique du Congo 2 511 km; Namibie 1 376 km; Zambie 1 110 km; République du Congo 201 km)  
 Littoral : 1 600 km  
 Extrémités d'altitude : 0 m > + 2620 m  
 Lignes de téléphone : 62 000 (en 1997)  
 Téléphones portables : 4 000 000 (en 2007: 2 500 000 pour l'opérateur Unitel, 1 500 000 pour Movitel)  
 Postes de radio : 630 000 (en 1997)  
 Postes de télévision : 150 000 (en 1997)  
 Utilisateurs d'Internet : 172 000 (en 2005)  
 Nombre de fournisseurs d'accès Internet : 7 (en 2005)  
 Routes : 76 626 km (dont 19 156 km goudronnés) (en 1997)  
 Voies ferrées : 2 771 km (en 2000)  
 Voies navigables : 1 295 km  
 Nombre d'aéroports : 247 (dont 31 avec des pistes goudronnées) (en 2000)

## RELIEF

Deux régions s'opposent sur le plan orographique. Un relief varié s'élevant en gradins (revers de plateau) depuis l'étroite plaine côtière (200 km maximum de large) vers des plateaux et massifs intérieurs. Le point culminant est Morro de Môco à 2 620 mètres[1]. L'ensemble le plus massif est le plateau angolais qui déborde à l'Est les frontières de l'Etat. L'altitude moyenne y est de 1000 m. A l'Est, se trouve le bassin de très grands fleuves vers l'Océan



- |                  |               |
|------------------|---------------|
| 1 Bengo          | 10 Huila      |
| 2 Benguela       | 11 Luanda     |
| 3 Bié            | 12 Lunda Nord |
| 4 Cabinda        | 13 Lunda Sud  |
| 5 Cuando Cubango | 14 Malanje    |
| 6 Cuanza Nord    | 15 Moxico     |
| 7 Cuanza Sud     | 16 Namibe     |
| 8 Cunene         | 17 Uige       |
| 9 Huambo         | 18 Zaire      |

## LANGUES

La langue officielle est le portugais (80 %) et 5 langues bantoues ont le statut de langue nationale : umbundu (35,7 %), kimbundu (26,7 %), kikongo (9,8 %), quioco (4,5 %), nganguela (6 %)[3]. Près d'une quarantaine de langues bantoues parlées comme langue maternelle par les Angolais[4]. Le lingala est aussi présent depuis les années 1970 avec les quelques 400 000 immigrants ou réfugiés de la République démocratique du Congo[5].

## SPORT

L'équipe d'Angola de football se qualifie pour la première fois de son histoire pour les phases finales de la coupe du monde de 2006 en Allemagne. Le lundi 4 septembre 2006, l'Angola est désigné pour organiser la Coupe d'Afrique des nations de football en 2010.

Indien. Le plateau est situé directement sur le bouclier granitique qui contient très peu de structure sédimentaire.

## CLIMAT

Situé entre le tropique du Capricorne et l'équateur, l'Angola est le pays le plus étendu au Sud du Sahara. L'Angola connaît de fortes variations de températures. Plus on avance vers le Nord, plus les précipitations sont importantes. Au Nord, le climat est tropical humide avec la présence d'une saison sèche qui s'étend de juin à septembre où le temps est très voilé. Les Angolais parlent « d'hivernage ». Plus on avance vers le tropique, plus le climat est désertique ; le désert de Namibie est l'un des plus anciens, les plus secs du monde. Ce n'est pas un désert

de sable mais d'erg. L'orographie, ici le plateau de climat tempéré, modifie ces données[2]. Le long de la côte passe le courant de Benguela. Depuis la côte Angola - Namibie, un brouillard se dessine au-dessus de la mer quand la plage elle-même est dégagée. La côte est ainsi très sèche. La présence du plateau suscite des précipitations au Sud, dans la région de Huambo. Les plaines côtières sont relativement sèches et reçoivent annuellement environ 300 millimètres de précipitation. Le climat est particulièrement humide dans l'enclave équatoriale de Cabinda. Les plateaux reçoivent 1000 à 1800 millimètres par an.

## SUBDIVISIONS

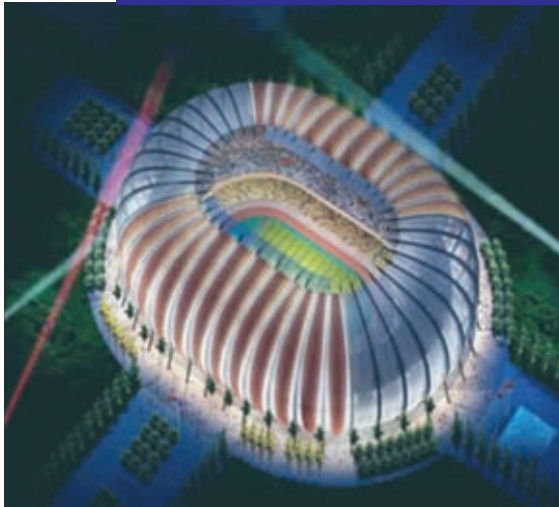
L'Angola est divisé en dix-huit provinces :

Sources : Google



# Les sites de la CAN

## Luanda



Anciennement São Paulo da Assunção de Loanda, Luanda est la capitale de l'Angola et de la province de Luanda. La ville se situe au nord-ouest du pays sur la côte de l'Océan Atlantique et bénéficie d'un climat tropical sec. La température moyenne à l'année y est de 24 °C; la moyenne hivernale de janvier y atteint 27 °C, avec une maximale de 30 °C et une minimale de 24 °C. La moyenne estivale de juillet y descend à 21 °C, avec au maximum 24 °C et au minimum 18 °C.

Luanda est fondée par des navigateurs portugais en 1575 dans une rade naturelle favorable à l'établissement d'un port. Lorsque l'Angola accède à son indépendance en 1975, la ville compte 600 000 habitants. La population de la ville atteint environ 5 millions d'habitants en 2008 soit près de 30 % de la population totale d'un pays pourtant très vaste (1,25 millions km<sup>2</sup>). Luanda est le principal centre économique du pays et concentre les activités tertiaires et industrielles.

Depuis 2002 grâce à la paix civile retrouvée et à l'argent du pétrole extrait de gisements offshore situés non loin de la capitale, celle-ci connaît une croissance particulièrement importante de la construction. Les infrastructures de transport, endommagées par la guerre civile, sont en cours

de reconstruction. Le plus grand aéroport international du pays, l'Aéroport Quatro de Fevereiro, est situé dans la ville. Une voie ferrée relie Luanda à Malanje, dans l'intérieur du pays. En ville, les «Candongueiros» (taxi-bus) représentent le principal moyen de transport; ils sont en général peints en bleu et blanc. Ils effectuent également des liaisons avec les autres villes du pays.

Luanda, troisième plus grande ville lusophone du monde, après São Paulo et Rio de Janeiro, se divise en deux zones principales comprenant d'une part la ville basse, autour de la baie de Luanda (comprenant la vieille ville coloniale, le fort et le port), et d'autre part la ville haute, qui correspond aux quartiers moderne.

Les habitants de Luanda sont principalement issus des tribus Ovimbundu, Kimbundu ou Bakongo. Il subsiste aussi une communauté métis importante et une petite communauté d'origine portugaise. De nombreux Brésiliens sont arrivés récemment, à la suite au redémarrage économique qui a suivi la fin de la guerre civile.

L'île du Cabo, à l'entrée de la baie de Luanda, comporte de belles plages de sable blanc aux eaux claires, agrémentées de cocotiers. L'île possède également des infrastructures de loisirs, avec de nombreux bars et restaurants.

## Cabinda



Appelée Tchiowa par les Cabindais, c'est une ville située dans la province de Cabinda, une neclave angolaise. La municipalité de Cabinda comptait en 2008 une population de 357.576 habitants. La ville a été créée par les portugais autour du port à des fins commerciales. Il y a des réserves considérables de pétrole dans les eaux de cette enclave.

## Benguela



Benguela, capitale de la province du même nom, est une ville située à l'Ouest de l'Angola, au sud de Luanda. Sa population est d'environ 513.000 habitants. C'est la 2e ville d'Angola et elle est autoproclamée capitale culturelle. C'est une cité charmante avec ses appartements pied-à-terre édifiés à l'ombre de ces acacias célèbres qui bordent les rues à travers lesquelles slaloment des motos.

Depuis la fin de la guerre en 2002 on a pu se rendre compte de ce que Benguela a des plages aussi belles que celles de Rio de Janeiro. Elles sont visitées par des touristes venus des quatre coins du monde. Les week-ends, les citadins et les touristes passent l'essentiel de leur temps sur les plages dont les plus célèbres sont Baia Azul, Restinga in Lobito, and Santo Antonio. Benguela est une zone propice à l'Agriculture. Les populations, principalement dans les zones rurales se nourrissent en majorité de végétaux. La pêche est également une activité très pratiquée et permet à beaucoup de personnes de gagner leur vie.

## Lubango



Lubango est la capitale de la province angolaise de Huila. Les derniers chiffres officiels font état d'une population de 100.757. Jusque'en 1975, date de la fin de la colonisation portugaise, la ville était appelée Sá da Bandeira.

Région agricole, son économie est fondée sur l'agriculture, la production de viandes, de céréales, de tabac, de fruits et de légumes. L'agroalimentaire, les tanneries de cuir et les biens de consommation dominent le secteur industriel.

Plusieurs banques angolaises à l'instar de BAI et BPC y sont implantées et offrent des services divers, entre autres, transfert d'argent et distributeurs automatiques de billets qui paient en kwanza la monnaie locale. Sur les marchés le dollar et la monnaie locale sont acceptés.

Le plus grand centre commercial de Lubango est «Millenium». Construit récemment, on peut y retrouver des produits de première nécessité, des vêtements, des chaussures, des cosmétiques, etc.

Lubango dispose d'un aéroport moderne et est une base des forces aériennes angolaises. La compagnie nationale, TAAG, assure une desserte quotidienne au départ de Luanda et trois fois par semaine au départ de Windhoek en Namibie.

La ville est desservie par une ligne de train connue sous le nom de CFM. Elle permet de rallier l'axe qui relie Chiange à Luanda. On retrouve également dans la ville des taxis communs qui parcourent la ville de part en part. Les taxis individuels portent la mention "PARTICULAR". Visiter la ville à pied est également une occasion de la découvrir. Des bus, d'un certain confort, appartenant à une entreprise dénommée SGO sont également disponibles à partir de Lubito

Sources : [cafonline](http://cafonline)



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010





COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

# Pluie d'astres au-dessus du ciel angolais

**La CAN 2010 en Angola s'annonce très relevée à cause des nombreuses vedettes du football africain annoncées. Un véritable régal en perspective.**

Pendant un mois, le ciel angolais sera rempli d'étoiles. La 27<sup>ème</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations sera un rendez-vous de mégastars. Les projecteurs seront notamment braqués sur les sélections camerounaise, ivoirienne, ghanéenne, véritables constellations d'étoiles. Avec son porte-flambeau, Samuel ETO'O, le Cameroun possède dans ses rangs d'autres footballeurs de premier plan. Le plus emblématique d'entre eux, Rigobert SONG, en sera à sa huitième CAN d'affilée en Angola, exemple de longévité et de régularité au haut niveau. Il encadrera la jeune garde symbolisée par Alexandre SONG (Arsenal), Jean II MAKOUN (Lyon) ou encore Idriss Carlos KAMENI (Espanyol Barcelone). Avec les présences de Paul Le GUEN et de Thomas NKONO sur le banc de touche, la sélection nationale camerounaise renferme une pluie d'astres.

La Côte d'Ivoire de Didier DROGBA (Chelsea) constitue également un important épiscentre. Cette sélection, devenue un grand centre d'intérêt, est une galaxie de vedettes. A côté du goléador DROGBA gravitent des perles telles que YAYA TOURE (FC Barcelone), Salomon KALOU ( Chelsea),



Samuel ETO'O et Emmanuel ADEBAYOR



Didier DROGBA et le Côte d'Ivoire



Michaël ESSIEN

KOLO TOURE (Manchester City), Didier ZOKORA ( FC Séville) ou encore BAKY KONE ( Olympique de Marseille). Certains médias ont même déjà baptisé les Eléphants, dirigés par le médiatique Vahid HALLIHODZIC, de « sélection sexy ». Un statut que ne lui ne contestera pas le Ghana de Michael ESSIEN. Les Blacks Stars qui n'ont pas la même envergure médiatique que les Eléphants ou encore les Lions Indomptables n'en sont pas moins pourvus en vedettes.

Son capitaine Stephen APPIAH, Sunlay MUNTARI (l'Inter Milan) ou encore ASAMOAH Gyan, l'étoile montante du football ghanéen, feront briller la lumière sur cette sélection qui sort de l'ombre. John OBI Mikel (Nigeria), Yassine CHIKHAOUI (Tunisie), Rafik SAIFI (Algérie), MANUCHO (Angola), Emmanuel ADEBAYOR (Togo) seront également des têtes d'affiche d'une compétition qui s'affirme au fil des éditions comme un rendez-vous d'étoiles. Chacune des seize nations qui seront présentes en Angola, possède au moins une individualité, une star de premier plan dans ses effectifs. La CAN 2010 sera une constellation de vedettes. Mais deux ou trois étoiles seulement prendront le chemin de la lune et du paradis au soir du 31 janvier 2010, jour de la finale de la CAN, en brandissant le trophée convoité, envié et admiré par toute la galaxie.

**Brice MBEZE**

**STARS**

**52**



## Infrastructures sportives

# Le grand bond en avant

**Mal loti il y a quelques décennies, le Cameroun est entrain de remporter son match contre les infrastructures sportives.**

L'âge d'or des infrastructures sportives au Cameroun a sonné. Ces dernières années, le pays s'est résolument tourné vers le changement. Vers la modernité. Les effets palpables de cet engagement sont nombreux. En premier, le paysage des arènes sportives à travers le triangle national est en pleine mutation. Au cœur de Yaoundé, capitale du Cameroun, trône un gigantesque Palais Polyvalent des Sports. Fruit de la coopération sino-camerounaise, l'édifice ne manque pas de susciter un intérêt.

Les retombées n'ont pas tardé à suivre depuis son inauguration par le Chef de l'Etat le 19 juin 2009. En l'espace de quelques mois, plusieurs compétitions internationales y ont été organisées. En basket-ball, volley-ball, boxe... En mettant ce joyau à la disposition de la jeunesse africaine, le Premier Sportif Camerounais n'a pas manqué de préciser que le Programme National des Infrastructures Sportives (PNDIS) initié par le Gouvernement se poursuivra. Plus que des paroles, ce programme a pris corps par des actes. Il se matérialise aujourd'hui par les travaux de construction de deux nouveaux stades de football à Limbe et à Bafoussam.

La coopération agissante entre la Chine et le Cameroun est une fois de plus au centre de ce déploiement. Les deux stades ultra-modernes, dont les cérémonies de pose de la première pierre ont eu lieu les 18 et 19 décembre 2009, sont d'une



Le Palais Polyvalent des Sports de Yaoundé.



Le Centre d'Excellence de la CAF à Mbankomo près de Yaoundé.



Le futur stade de Limbé

capacité de 15.000 places chacun.

Le Programme National de Développement des Infrastructures Sportives ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Déjà, Yaoundé et Douala sont dans la ligne de mire avec la construction d'un stade dans chacune des villes. Le même programme prévoit des infrastructures similaires dans les Chefs-lieux de Régions. Le football n'est pas seul à bénéficier de ce boom. Il est également prévu la construction des infrastructures de proximité. En bonne place, des plates-formes sportives et plusieurs parcours Vita.

Visiblement, le Cameroun est déterminé à densifier l'offre en infrastructures sportives de qualité. Et le Gouvernement ne fait pas cavalier seul dans cette mission. Le Centre technique de la CAF à Mbankomo sera bientôt opérationnel. Celui de la FECAFOOT à Odza l'est déjà depuis quelques mois. La FECAFOOT et son partenaire MTN dotent méthodiquement quelques villes du pays des stades réglementaires aux normes internationales. A cet élan, il faut associer la réhabilitation des infrastructures abandonnées et vieillissantes par les pouvoirs publics. Nul doute qu'à l'horizon 2020, le Cameroun sera le centre de l'organisation des compétitions internationales, toutes disciplines confondues.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

S.Z.N.



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
 AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
 Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Les chantiers de la FECAFOOT

# La marche irréversible vers le professionnalisme\*

**Le processus enclenché, la détermination de l'exécutif fédéral réaffirmée, les premiers résultats sont palpables.**

Le football camerounais se trouve à la croisée des chemins. Depuis quelques années, avec la bénédiction des tutelles techniques de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) que sont la Caf et la Fifa, nous avons engagé un vaste chantier que nous entendons bien mener à terme, malgré les écueils et les pesanteurs qui n'ont pas toujours permis d'imprimer à nos actions la célérité souhaitée. Ce chantier, c'est celui de la modernisation et de la professionnalisation du football dans notre pays, pour lequel notre vision, notre conviction et notre engagement se sont trouvés renforcer au regard du soutien de la majorité des acteurs de la grande famille du football, et des résultats déjà enregistrés qui nous confortent dans ce que nous sommes sur la bonne voie.

Les premiers chantiers auxquels nous nous sommes attaqués il y a dix ans peuvent sembler aujourd'hui anecdotiques. Il fallait trouver des bureaux et du mobilier, élaborer les textes de base, remotiver un personnel accusant quatre ans d'arriérés de salaire, instituer des règles de base d'une gestion normale (budget, procédures, auditeur indépendant...) et faire face à un passif chiffré à plus d'un milliard, sans aucun actif.

Nous avons réussi à redonner une grande crédibilité à notre Association qui dispose aujourd'hui d'un budget annuel tour-



Le Centre Technique de la FECAFOOT à Yaoundé

nant en moyenne autour de trois milliards de Francs CFA. Sans aucune subvention de l'Etat. Désormais l'instance fédérale et les ligues régionale disposent de cadres de travail modernes, le Centre Technique National est prêt à l'emploi, l'ensemble de nos sélections disposent en quantités suffisantes d'équipements de standard international et les Lions Indomptables Seniors sont désormais propriétaires d'un bus à la hauteur de leur standing.

Nos sélections nationales et les clubs nous représentant en compétitions continentales bénéficient chaque année d'une subvention cumulée d'environ 400 millions de francs CFA provenant des res-

sources propres de la Fédération et de tout l'encadrement administratif nécessaire, assurant ainsi à notre pays une présence au premier plan dans toutes les compétitions organisées par la FIFA et la CAF. Notre sélection nationale senior demeure depuis 2000 à l'exception d'une courte période de six mois au cours de l'année dernière, au premier rang du classement de la FIFA des pays africains. L'actif immobilisé de la FECAFOOT est chiffré à plus de deux milliards de francs CFA. Et malgré les difficultés énormes qui caractérisent notre environnement de travail, nous avons également pu améliorer le niveau de fonctionnement de notre Fédération au point d'en faire, aux

yeux de la FIFA et de la CAF, un modèle pour les pays africains. Au début de l'année 2007, nous avons pris des engagements vis-à-vis de la FIFA dans le cadre de l'initiative « Gagner en Afrique avec l'Afrique » qui vise à professionnaliser le football africain. A ce jour, le Cameroun est le seul pays à avoir tenu entièrement ses engagements alors que plusieurs pays avaient souscrit à cette initiative bien avant nous. En 2008, nous avons été la seule association à avoir bénéficié de cinq séminaires de haut niveau organisés par la FIFA. Cette sollicitude de l'instance mondiale du football s'est poursuivie l'année dernière avec l'organisation à Douala en avril 2009 d'un séminaire à l'intention de 11 pays africains.

Les réformes de nos compétitions engagées nous ont permis de réduire le nombre de clubs de première division de 18 à 14 et de créer une deuxième division nationale qui compte depuis octobre 2009 une poule unique de 14 clubs. Le chronogramme de nos compétitions est désormais connu et planifié sur deux années.

Nous avons sensiblement amélioré l'organisation de ces compétitions en y consacrant beaucoup plus de moyens matériels et financiers et en mettant l'accent sur la formation des officiels de matchs, des responsables des clubs et du personnel administratif de la Fédération. Un département technique et de développement englobant l'entraînement, l'arbitrage et la médecine du sport a été créé et des Conseillers Techniques Régionaux ont été nommés au sein des dix ligues régionales.

Avec les contrats de joueurs professionnels et les contrats de joueurs en forma-



tion homologués par la FIFA, nos clubs et nos centres de formation disposent désormais d'outils nécessaires leur permettant maîtriser et de rentabiliser le transfert de leurs joueurs sous contrat. Au cours de l'année 2009, quatre joueurs ont été transférés directement des clubs camerounais vers des clubs professionnels en Europe, preuve supplémentaire de la compétitivité retrouvée de notre championnat d'élite, la Mtn Elite One. Grâce à un partenariat FECAFOOT-MTN CAMEROON-COLLECTIVITES LOCALES, nous nous sommes attaqués au crucial problème d'infrastructures que connaît notre pays avec : la construction du Stade Municipal de Mbouda, à l'Ouest du pays, est achevée et l'infrastructure opérationnelle. Le Stade Municipal de Guider dans la région du Nord sera livrée fin janvier 2010 et le financement d'un 3e stade est complètement bouclée. A la faveur du renouvellement de la convention Mtn-Fécafoot au mois d'octobre 2009, le financement de deux nouveaux stades sera libérée d'ici 2011. Le vide juridique relatif à la création et au fonctionnement des structures de formation de jeunes footballeurs a été comblé par l'adoption d'un règlement d'octroi d'agrément qui fixe les conditions et la procédure d'octroi de l'agrément FECAFOOT aux structures de formation. Depuis la saison 2007, les championnats nationaux des jeunes se déroulent d'abord au niveau départemental, puis régional avant l'étape nationale qui consacre les champions des catégories minime, cadet et junior. Nous avons créé une nouvelle compétition dénommée « Coupe de la Jeunesse » consacrée aux sélections régionales des trois catégories



Le bus des Lions Indomptables

concernées. Les compétitions de football féminin ont également été réformées avec notamment la création d'une première division nationale en poule unique de huit clubs dont la première saison s'est déjà disputée dans des conditions satisfaisantes. Les quatre années à venir nous offrent l'occasion de voir un peu plus la matérialisation d'un certain nombre d'initiatives prises au cours du mandat qui s'achève et qui touchent à l'environnement institutionnel, au cadre réglementaire, aux compétitions, aux infrastructures, à la formation et au financement des clubs et de nos activités. L'accroissement des ressources de la fédération et des associations membres se situera donc au cœur de notre action. Car, beaucoup plus dans le football moderne qu'ailleurs, l'argent est résolument le nerf de la guerre. Nous ne ména-

gerons donc aucun effort, aux côtés des clubs, pour la mobilisation des ressources à même de permettre à ceux-ci de respecter les cahiers de charges auxquels ils sont désormais soumis. Et dont les principaux bénéficiaires sont les acteurs de premier plan que sont les joueurs, désormais couverts par un statut du joueur qui garantit leurs droits. Puisque sortir de la précarité et mettre à l'abri du besoin primaire ceux-là même qui sont à la base du spectacle (joueurs, arbitres, entraîneurs...), est une prime condition du professionnalisme vers lequel nous nous acheminons inexorablement. Pour mieux gérer et mieux sécuriser les données relatives aux joueurs et à tous les membres de la FECAFOOT, un nouveau système de gestion de licences entièrement automatisé est désormais fonctionnel, avec l'appui de la FIFA. Courant 2010, les travaux de construc-

tion d'un nouveau siège de la fédération financée à travers le projet Goal III de la Fifa et sur fonds propres de la fédération seront lancés.

Le maillage du territoire national va se poursuivre avec une structuration des ligues départementales à même de permettre plus de fluidité avec l'administration fédérale, afin de garantir un meilleur encadrement et une organisation plus efficiente des acteurs dans la pratique du football dans les coins et recoins de la nation. Ceci est indispensable pour le déploiement du département technique et du développement du football, maillon essentiel de notre politique dans laquelle la prospective occupe une place centrale. Car pour nous, les victoires de demain se préparent aujourd'hui et l'organisation efficiente du football des jeunes est la garantie d'une pépinière pour l'élite. Ceci vaut également pour nos ligues spécialisées (football féminin, futsal, beach-soccer).

Cette organisation doit donc s'adosser sur les ligues départementales pour que les nombreux talents dont regorge l'arrière-pays puissent s'exprimer et aient leur chance pour assurer la pérennité du label Lions indomptables qui fait du Cameroun une référence du football africain et mondial.

Notre vision, notre engagement, notre action dans le football est de concourir modestement à l'élévation du standard de ce label.

*\*Extrait de la profession de foi du candidat Iya Mohammed lors de l'élection à la présidence de la FECAFOOT le 23 mai 2009*



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

## Les légendes du sport camerounais

**Le meilleur joueur africain de football du siècle : Roger MILLA, la double Championne olympique Françoise MBANGO ETONE, le meilleur buteur de la CAN de football Samuel ETO'O FILS. Voici quelques légendes vivantes du sport camerounais qui feront sûrement des émules lors des années 2010-2020**

Le Cameroun, Afrique en miniature regorge d'un immense vivier de talents dans plusieurs disciplines sportives. Si c'est en 1964 que le Cameroun en organisant la Coupe des Tropiques, s'illustre dans la récolte des lauriers, il faudra attendre l'année 2000 pour goûter aux délices d'un titre planétaire. C'était aux Jeux Olympiques de Sydney en Australie en football. Qu'ils s'appellent Joseph BESSALA, Samuel MBAPPE LEPPE, Cécile NGAMBI BETALA, Jean-Pierre TOKOTO, Ruth DIBOUE, Agnès TCHUENTE, Thomas NKONO, Samuel TCHINDA K, Marius Jean, Ruth ENANG, Roger MILLA, Timothy LEKUNZE, Patrick MBOMANDEM, Martin NDONGO EBANGA, Françoise MBANGO ou Samuel ETO'O FILS, ils ont tous un point commun : ils ont à leur manière planté une fleur dans le jardin des performances remarquables du Cameroun.

Nul n'oubliera de si tôt, les puissants coups de pied du milieu de terrain, Samuel MBAPPE LEPPE dans les années 70. Malgré le temps qui passe, les aficionados du football, se remémorent son talent comme si c'était hier. Tout comme, malgré son état de santé, Joseph BESSALA se souvient comme des milliers d'amoureux du noble art, de son retour triomphal au Cameroun. Il a remporté la première médaille olympique du Cameroun en Boxe. C'était lors



Joseph BESSALA

des Jeux Olympiques de Mexico en 1968 ; il avait échoué en finale. Dans les années 70, on retiendra également les débuts de nos équipes nationales de Volley-ball, de Basket-ball, et de Handball surtout au cours des différents Jeux continentaux : Jeux Universitaires (Ife au Nigeria en 1976) Jeux Africains (1973, 1978). On a l'occasion de découvrir entre autres les athlètes Cécile NGAMBI, Emmanuel BITANGA, les Basketteurs Barnabas ENANGA, Crésence NGA ETEME, les volleyeurs Majore TIMBA, André MATIP, BELL qui sont en début de carrière et confirmeront leurs aptitudes au début des années 80. Des années qui vont éclore le talent des footballeurs camerounais, d'a-

bord par la première participation du Cameroun à la Coupe du Monde, MBIDA dit Arantes, Jean-Pierre TOKOTO, Roger MILLA honoreront le Cameroun, en obligeant l'Italie, future championne du Monde, à un match nul. Ensuite pour la qualification des volleyeurs Petit Jean TCHAMOT, des frères BOWEN ou Gérard SADEY se qualifient eux-aussi pour la première fois à la Coupe du Monde de Volley-ball. Ils seront imités 20 ans plus tard par les frères NDAKI, MOUSA, Merlin NZIEMI, Alain FOSSI KAMTO, Nathan WOUNEMBAINA, Abbas EL MALLOUN, SAMOU.

En athlétisme, à l'exception du parcours exceptionnel de Françoise MBANGO ETONE (voir plus loin), Agnès TCHUENTE recordwoman d'Afrique est la première à honorer le Cameroun. Elle se classe 5e mondiale du lancer de javelot à la Coupe du Monde d'Athlétisme de Canberra (Australie) en 1985. Ensuite on aura Cécile NGAMBI BETALA. Elle fera du record d'Afrique sa propriété pendant dix ans environ. On aura par la suite les Georgette NKOMA, Suzie TANEFEO, Mireille NGIMGO, Joseph BATANGDON, Benjamin SIRIMOU, Claude TOUKENE, Léonie MANI qui vont accumuler des titres africains, aux Jeux de la Francophonie, etc. En marge de ces performances, l'Ascension du Mont Cameroun a produit deux stars. Baptisé depuis 1996, Course de l'Espoir, Sarah LIENGU ETONGE en a fait son « bureau » et est sacrée déesse de la montagne au Cameroun. Elle a remporté sept fois cette épreuve endurance entre 1996 et 2008. L'autre star a le mérite d'avoir remporté et réalisé une performance jamais égalée sur le difficile parcours de l'Ascension. Lui c'est Timothy LEKU LEKUNZE, vainqueur du célèbre marathon de Trinidad et Tobago et trois fois vainqueur de cette épreuve.



Roger MILLA

Entre temps, en boxe, le Cameroun a produit plusieurs légendes à l'instar de Georges AKONO dit « Anaconda », Joseph MULEMA (champion d'Afrique et des Jeux de la Francophonie), Issa HAMZA (double Champion du Monde) et bien évidemment l'Olympien Martin NDONGO EBANGA. Celui-ci a encore inscrit le Cameroun parmi les rares nations médaillées des Jeux Olympiques. C'était en boxe à Los Angeles aux États-Unis en 1984.





Sarah ETONGE



Madeleine YAMECHI



Le meilleur Cinq du Basket-Ball féminin camerounais



Françoise MBANGO

C'est à cette occasion que le Cameroun présente une équipe de football aux Jeux Olympiques et en 2000 à Sydney, il s'adjuge la médaille d'or. Les coéquipiers de Gérémi NDJITAP au rang desquels Samuel ETO'O FILS, Idriss Carlos KAMENI, Patrick ABANDA permettent au Cameroun de remporter le premier titre olympique. En début de cette année là, le Cameroun remportait sa 2e Coupe d'Afrique des Nations. Cette série va se poursuivre en 2002. Au cours de cette dernière année, le Cameroun participe pour la 2e fois aux Jeux du Commonwealth à Manchester (Grande Bretagne). Le Cameroun grâce à Wenceslas DABAYA (trois médailles d'or en Haltérophilie), Madeleine YAMECHI (trois médailles d'or en Haltérophilie), Françoise MBANGO (médaillée d'argent au triples-saut). La petite sirène de Dibombari, confirmera son talent aux Mondiaux de Paris, elle termine vice championne du

Monde de la discipline et réalise un exploit en remportant deux titres olympiques en 2004 et 2008, respectivement à Athènes (Grèce) et Pékin (Chine). C'est la meilleure athlète de tous les temps au Cameroun. Ces performances n'éclipsent pas la nouvelle égérie du football camerounais et africain, trois fois ballons d'or africain et champion toutes catégories avec son ancienne équipe le FC Barcelone. Le désormais capitaine des Lions Indomptables et titulaire de l'Internazionale de Milan (Italie) s'apprête en ce début de campagne africaine en Angola, à ajouter d'autres lauriers dans son riche et consistant palmarès à seulement 29 ans. Meilleur buteur de toutes les Coupes d'Afrique des Nations, il fera partie de ceux que Paul Le GUEN conduira à la prochaine Coupe du Monde africaine en Afrique du Sud.

*Louissette-R. THOBI*



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010  
AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010  
Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010

**LEGENDES**



**COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010**  
**AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010**  
**Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010**

**ALLEZ LES LIONS !**  
***GO AHEAD THE LIONS !***







**COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ANGOLA 2010**  
**AFRICAN CUP OF NATIONS ANGOLA 2010**  
**Campeonato Africano das Nações em Futebol Angola 2010**

**ALLEZ LES LIONS !**  
***GO AHEAD THE LIONS !***



